



LEOBRAND

Les lettres sur

L'Éthique vivante

introduction à l'Agni Yoga



28. La Confrérie

Table des matières

1. La Hiérarchie et l'autorité	3
2. Le concept de la Confrérie	5
3. Le concept de la Hiérarchie	6
4. La Hiérarchie et le principe de la Conduite spirituelle	6
5. Les initiations	7
6. Les initiés et les Maîtres de la Sagesse.....	8
La première initiation	8
La deuxième initiation	8
La troisième initiation	8
La quatrième initiation	8
La cinquième initiation.....	9
La sixième initiation	10
La septième initiation.....	11
La huitième initiation	12
La neuvième initiation	12
7. Jésus, Morya et Koot Hoomi.....	14
8. La Hiérarchie de la Lumière	16
9. La constitution d'une nouvelle race-souche	19
10. Le Gourou et le Chela	22
11. Les Maîtres et leurs missions	23
12. Le siège de la Confrérie	23
13. Le rejet et la trahison	24
14. La Hiérarchie et ses ennemis	24
15. La Hiérarchie des ténèbres ou loge noire	25
16. Le chemin de la Confrérie	26
17. La Confrérie et la collaboration	28
18. Dieu ou UNIVERALO, la Lumière centrale et originelle	28

Image de couverture :

Fresque du plafond de la cathédrale de Saint Vladimir à Kiev, Ukraine

La Confrérie

1. La Hiérarchie et l'autorité

Leobrand 5/1967

Les notions de hiérarchie et d'ordre hiérarchique sont connues de chaque forme gouvernementale, qu'elle soit une dictature ou une démocratie. Toutes les administrations et tous les ministères sont ordonnés hiérarchiquement. Jamais encore, un ministre et une femme de ménage ne se trouvèrent sur le même échelon hiérarchique. Jamais encore, ils ne reçurent le même salaire et n'ont jamais encore possédé les mêmes pouvoirs. Ceci est également valable pour le directeur général d'une grande fabrique qui, dans tous les pays, est classé beaucoup plus haut que le dernier de ses tâcherons.

Le meilleur exemple d'un ordre hiérarchique au niveau terrestre nous donne l'Eglise catholique. Quelle différence entre le pape et le dernier des frères convers ! Il en va de même dans le domaine du militaire. Même si dans certains pays communistes les signes extérieurs de rang furent provisoirement abolis, la différence des grades resta en vigueur, car une troupe sans officiers est incontrôlable. Même les brigands ont un chef. On voit à travers un grand nombre d'exemples que sans degrés hiérarchiques l'ordre est impossible. Pour atteindre un rang plus élevé, il faut être promu. Il y a certainement plus d'un fantassin qui porte le bâton de maréchal dans sa sabretache, mais seulement s'il a déjà, comme nous l'enseigne la loi de la réincarnation, accumulé au cours de plusieurs vies antérieures les conditions pour son rôle de dirigeant, grâce à l'accumulation de son expérience et à l'accroissement de son savoir et de ses connaissances. C'est pourquoi n'importe quel soldat ne peut devenir général. La plus part des gens nécessitent des centaines de milliers, voire même des millions d'années pour parvenir à un degré de conscience adéquat. Les talents ne sont pas distribués au berceau, mais sont le résultat des efforts personnels fournis pendant les vies précédentes.

Rien que ces exemples montrent déjà clairement que la différence des hommes entre eux n'est pas un pur produit du hasard de l'actuelle incarnation, mais qu'en fait les bases de l'humanité d'aujourd'hui ont été posées il y a des millions d'années de cela. De plus, les humains se sont développés de manière différente, indépendamment du point de départ absolu et individuel de chacun et grâce à leurs efforts assidus et à leur application d'un côté ou à cause de leur commodité et de leur paresse d'un autre. Ce qui a encore augmenté leur différenciation spirituelle.

Ce serait une grave erreur de croire que l'état actuel de l'humanité serait déjà la finalité du développement possible de sa conscience, que ce soit par rapport aux habitants de notre planète ou également aux créatures d'autres systèmes planétaires. La science va aujourd'hui généralement dans le sens de l'approbation de l'habitabilité d'autres planètes. Si l'on prolonge logiquement cette pensée, il est tout à fait juste d'admettre qu'il y ait dans l'espace ce qu'on appelle des hommes d'une évolution plus ancienne. Ceux-là même que les ésotériques définissent depuis toujours comme les Frères et les Sœurs aînés de l'humanité, du fait qu'il y a eu et qu'il y a certains contacts. Autant d'ailleurs avec l'élite de notre propre planète qu'avec des visiteurs ou des Maîtres collaborateurs d'autres mondes.

Il est certainement facile d'imaginer que le cercle « des Frères aînés » s'organise également de manière hiérarchique, tout comme nos associations terrestres. On peut même parler d'une structure militaire aussi stricte que celle que nous connaissons sur la Terre. Pourtant, elle ne se caractérise pas par des grades comme dans les armées, mais plutôt par ce que l'on appelle des degrés d'initiation qui portent des noms spéciaux.

De ces degrés d'initiation, les neuf premiers ont tout de même été révélés par la Doctrine secrète. Et à ces neuf grades appartiennent également les initiés les plus importants. On parle ici du quatrième niveau, c'est-à-dire de l'Arhat vers le haut. Ils sont présents dans le domaine terrestre des particules fines, mais une partie d'entre eux se trouve aussi incarnée, à l'état de simples êtres humains, tout comme Jésus l'a été à son époque, ainsi que Buddha, Lao Tseu, Mahomet et beaucoup d'autres. Ils forment du même coup ce que l'on appelle la Hiérarchie de la Lumière qui n'a pas que ses degrés d'initiation et ses grades, mais également sept départements ou plus précisément sept ministères du développement qui sont divisés en sept faisceaux cosmiques d'orientation, un peu semblables aux facultés dans une université. Dans la Hiérarchie règnent à la fois le principe de la performance et l'autorité, en tout cas pas le précepte qui dirait : « Si Dieu confère une fonction à quelqu'un, il lui en donne également

les moyens ». La Hiérarchie attribue des initiations et impartit des missions uniquement sur la base des prestations antérieures, des épreuves surmontées et des compétences spécifiques déjà acquises. Voilà pourquoi c'est la véritable autorité qui a cours dans la Hiérarchie, à l'opposé de l'autorité permissive. Celle dernière s'établit la plupart du temps en raison de traditions rétrogrades et sclérosées et elle est à l'origine de tant de difficultés de la société humaine. Provocante et révoltante, cette fausse autorité mène ainsi à la chute définitive de l'autorité générale et à la révolution.

Nous vivons par exemple aujourd'hui dans une période de déclin et d'abolition de l'autorité. Le plus élevé est retourné au degré le plus bas. Le primitif s'élève au grade de seigneur, détruit le pouvoir suprême ou le considère au mieux comme un collègue d'égale valeur. Ces phénomènes et d'autres tout pareils, nous les avons déjà vécus et nous pouvons à nouveau les observer aujourd'hui, non seulement dans la politique, mais également dans tous les domaines de notre société moderne. On les retrouve même dans les cercles ésotériques où parfois même les meilleurs disciples en sont arrivés à renier toute autorité, comme par exemple Krishnamurti qui, bien qu'il soit maintenant lui-même reconnu comme une référence, était auparavant assis aux pieds de son Maître. Il a même écrit sur ce sujet.

Bien sûr que les Maîtres n'attachent aucune importance au fait d'être reconnus comme autorité. Ils connaissent suffisamment bien le problème du culte de la personne. Aucun Maître ne se targue de l'autorité. Il se comportera sans doute de manière collégiale et discrète et laissera commander les forces plus jeunes. En dépit de cela, ce n'est pas le Maître qui va souffrir du refus de l'autorité, mais en premier lieu l'élève et également, au sens figuré, la société humaine. C'est ce qui est curieux dans cette loi naturelle de la Hiérarchie et nous pouvons d'une certaine façon également l'observer en milieu naturel, là où c'est l'autorité du physiquement plus fort et du biologiquement plus sain qui fait loi. Sur le plan terrestre, parmi les truands par exemple, c'est également ce modèle d'autorité qui reste prépondérant. Pourtant, plus nous nous élevons du point de vue humain et spirituel et plus ce sont les résultats obtenus et le pouvoir de l'esprit et du savoir qui comptent et non pas la force physique.

Celui qui s'élève lui-même sera rabaissé et celui qui se rabaïsse sera élevé après sa mort, comme par exemple tous les Maîtres de la sagesse qui sont descendus à notre niveau. Le meilleur exemple à ce sujet nous offre le Christ Jésus qui, après sa crucifixion, a été élevé au centuple par ses partisans, à savoir, au titre de Fils unique du soi-disant unique Dieu de tout l'univers infini. Ici, le pendule a oscillé tout d'abord du côté du rabaïssement le plus complet, propre au pire criminel, vers celui de la plus haute glorification. Il faut évidemment remettre cela en équilibre.

C'est surtout la jeunesse qui participe aujourd'hui au dénigrement de l'autorité permissive. Finalement, c'est justement de l'abolition de toute autorité, même dans le cercle familial, que proviennent tous les problèmes spéciaux des jeunes d'aujourd'hui. On dit que la jeunesse actuelle serait la plus démunie d'autorité de toute l'histoire. Ceci n'est pourtant pas vrai, on a déjà vécu chose semblable dans la Grèce antique, à l'époque de Platon et de Socrate. Naturellement aussi dans certaines périodes intermédiaires, bien que dans un degré moindre, car l'Eglise chrétienne et également celles de l'Est ont réussi à consolider les bases de l'autorité.

Pour bien comprendre le phénomène de la perte d'autorité en relation avec les problèmes de la jeunesse, il convient de faire précisément la différence entre deux facteurs, à savoir : entre

- a) La véritable autorité et
- b) L'autorité permissive.

Cette dernière est déjà un abus de la véritable autorité. Et cet abus de l'autorité authentique par une autorité pernicieuse nous le retrouvons dans une institution sociale particulière qui est l'entretien des traditions périmées. Ici, certains conservateurs, en totale contradiction avec les lois de l'évolution cosmique, tentent, par commodité mais aussi afin de préserver leur propre bien-être et des avantages immérités, de maintenir certains organismes, ce qui crée une tradition qui conduit toujours à un engourdissement de la société.

Lorsque par exemple la jeunesse détruit l'autorité permissive, comme nous pouvons le constater de nos jours, c'est un signe de notre temps qui apparaît et qui, même exagéré dans le négatif, possède malgré tout un sens évolutionnaire.

Il est juste de dire que l'autorité laxiste doit être éliminée. Sont faux, par contre, tout rejet et toute révolte contre la véritable autorité et contre la conduite, dans le sens de la structure et de l'ordre hiérarchique. Seule la reconnaissance de la Hiérarchie de la Lumière guidera l'humanité vers la félicité la plus parfaite !

2. Le concept de la Confrérie

Nous observons une grande diversité parmi les hommes, non seulement en ce qui concerne leurs actes, leur intelligence et leurs capacités, mais également en ce qui a trait à de nombreuses autres caractéristiques telles que la race, la beauté, la santé, la richesse etc... Cette variété est hélas absolument nécessaire, car il est impensable que les humains soient tous parfaitement égaux en même temps. Toutefois, cet éclectisme naturel et nécessaire serait extrêmement injuste, s'il n'y avait pas la loi de la compensation équitable qui peut agir pleinement par son effet rééquilibrant, au cours des nombreuses incarnations. Pour des raisons pratiques, il est impossible que tous les hommes commencent leur développement au même moment, ce qui explique pourquoi la Création est un acte continu. Certains sont plus âgés dans leur évolution et d'autres plus jeunes et pourtant, tous disposent des mêmes possibilités pour leur futur.

Le processus de formation et d'individualisation des êtres vivants se perpétue, depuis des éons et n'a pas commencé que sur notre Terre. Ceux dont le point de départ se trouve plus en arrière que celui des Terriens et qui sont venus d'autres planètes pour conduire notre développement, sont appelés les « Frères aînés » de l'humanité. Leur mission consiste à organiser l'évolution humaine sur la Terre, étant donné qu'aucune race ni aucun homme n'est capable de progresser sans Maître. C'est des rangs de ces Frères aînés que proviennent les Maîtres mondialement connus, les grands philosophes, les artistes internationaux et les savants, ainsi que certains rois fameux et autres dirigeants notables qui orientent le progrès des frères humains plus jeunes.

Les Frères aînés qui ont, avec une grande responsabilité, pris en main le développement de leurs cadets et qui collaborent ainsi consciemment à la réalisation du plan de l'Évolution, se sont regroupés dans une communauté que l'on désigne par la « Confrérie » et de laquelle nous allons parler ici. Cette Confrérie n'a rien à voir avec la fraternité du sang. Elle représente la forme suprême de la Communauté spirituelle qui va bien au-delà de la notion d'amitié. Les frères spirituels se reconnaissent entre eux, le plus souvent après une courte conversation, même s'ils ne se connaissaient pas personnellement auparavant, car ils sont unis par la puissance du Savoir, de l'Esprit et de l'énergie psychique, de même que par le lien de l'Amour et de l'Amitié suprême. Toutes ces caractéristiques sont de loin supérieures à la liaison de la parenté du sang.

Les humains aussi fondent de temps en temps des fraternités, mais ces institutions superficielles et organisationnelles n'ont rien de comparable avec la notion sublime de confrérie dont il est question en ces lignes. La Confrérie spirituelle n'a besoin ni d'organisation ni d'institution. Elle ne possède ni statuts d'association écrits ni tout autre livre de lois, mais ne s'appuie que sur la collaboration volontaire et l'autodiscipline. Et malgré tout, elle reste la Confrérie la plus soudée du monde. Les Frères aînés sont unis spirituellement par l'aspiration commune à la recherche et à la transmission de la Vérité, mais également par la lumière de leur courage, par leur fidélité et par leur dévouement au bien-être de l'humanité.

La plupart des Frères vivent en ermites, mais certains d'entre eux se trouvent au milieu de la population et de l'agitation générale. Personne ne peut s'imaginer, que ces Frères forment entre eux une communauté fermée et bénévole. Malgré leur appartenance à une collectivité, les Frères aînés n'attachent pas d'importance à une vie communautaire physique, car même des consciences très harmonieuses qui sont exposées à des contacts physiques relativement proches se voient forcés de se séparer de temps en temps, afin d'être en mesure de renouveler leurs forces et de rassembler de nouvelles ressources spirituelles. Leur congrégation ne doit donc pas être perçue comme une vie conjointe et intime. Elle se concrétise plus dans l'accord des consciences et dans les efforts collectifs. La Confrérie possède trois degrés. Elle se prolonge sur les trois mondes comme un pont. Il est presque impossible de se s'imaginer d'entrer en contact avec le monde des particules fines d'une autre manière et encore moins avec celui du Feu. Cette fusion est devenue possible grâce à la Confrérie.

Les Frères Aînés sont appelés « les porteurs des bénédictions » ou « les réceptacles du poison terrestre », car ils sont prêts à se sacrifier pour le bien-être du monde. L'absorption du

poison serait impossible sans la force de la bénédiction mais d'un autre côté, sans le poison terrestre, la puissance de la bénédiction nous emporterait définitivement. C'est pourquoi la condition terrestre est indispensable pour l'aspiration au perfectionnement. Il est logique que chez beaucoup de gens, l'absorption du poison dépasse leur capacité, mais pour l'acceptation de la bénédiction, une mise à l'épreuve du cœur est nécessaire.

3. Le concept de la Hiérarchie

Tous les Frères aînés qui appartiennent à la Confrérie sont tous, du point de vue ésotérique, des initiés des premiers grades jusqu'aux plus élevés. Les Frères des degrés inférieurs remplissent déjà des missions très importantes au service de la Conduite hiérarchique du monde, mais ils ne sont pas encore des Hiérarques ou des souverains cosmiques. On ne peut parler de Hiérarque que lorsqu'un Frère ou une Sœur de la Confrérie a déjà assumé et accompli des devoirs cosmiques de grande responsabilité et de la plus haute signification pour l'évolution de l'humanité. Cela présuppose évidemment un niveau d'initiation conséquent.

La Hiérarchie de la Lumière est donc constituée par la fraction des initiés supérieurs ou Maîtres de la Sagesse qui ont déjà effectué des tâches cosmiques ou qui occupent certains postes de fonction au niveau du cosmos.

La Hiérarchie est identique à l'échelle de Jacob telle que la connaît le Christianisme, bien qu'il ne sache trop comment l'interpréter et ce, par le fait que les ésotériques parmi les Chrétiens ont tous été éliminés. La Hiérarchie, divisée en échelons et selon le principe de la Conduite, représente le fondement de l'édification du monde. Dans l'univers tout entier, il n'y a pas de développement possible sans cet ordre hiérarchique et cette Conduite cosmique. Cependant, la Hiérarchie ne repose pas sur la contrainte mais uniquement sur le savoir supérieur, sur une grande expérience et sur de très hautes capacités qui impliquent une discipline de fer, basée sur le volontariat et le libre choix. Elle ne connaît pas de domination au sens terrestre qui se fonde sur l'égoïsme. Sa suprématie et son pouvoir prennent leur fondement sur une totale abnégation, un amour profond ainsi que sur une énergie psychique exceptionnelle. L'humanité ne comprendra la Sagesse suprême que lorsqu'elle aura assimilé la loi de la Hiérarchie, sur laquelle se construisent le progrès et toute vie. La Hiérarchie, de son côté, dépend de la loi de l'Aimant cosmique qui, lui, conduit tout ce qui existe vers la perfection.

Pour tout homme sur le chemin spirituel, il n'y a qu'un seul et unique pouvoir immuable, à savoir, la Hiérarchie. On peut tout ériger sur ce principe sacré. Il n'y a que ce havre de salut, au milieu de toutes ces confusions cosmiques et de tous les bouleversements qui affectent la vie terrestre. La Hiérarchie est la source de l'énergie psychique. C'est pourquoi le chemin vers elle représente la voie la meilleure et la plus sûre. La Hiérarchie ressemble à une chaîne presque infinie qui mène, selon les lois, à l'édification du monde. Il est impossible de sauter un seul maillon de cette chaîne, tout comme il est impossible de sauter une marche de l'échelle de Jacob. Chaque aspirant sur le sentier spirituel doit donc se tenir fermement au maillon suivant de la chaîne hiérarchique. Malheur à celui qui quitte cet échelon ou qui tente de le sauter ; il ne pourra plus jamais le rattraper, car le rythme du mouvement de l'ensemble de la chaîne emporte avec lui le maillon secourable. Une chute hors de la chaîne hiérarchique a de très lourdes conséquences. Cela va causer une énorme perte de temps, avant de retrouver un maillon qui réponde à la demande. Celui-ci sera toutefois un autre dans l'ordre de la série et d'une autre tension, car le maillon précédent a déjà été emporté par l'aspiration rythmique du courant de l'Evolution de toute la chaîne hiérarchique.

4. La Hiérarchie et le principe de la Conduite spirituelle

La subordination de l'inférieur au supérieur est la base de tout le cosmos. Sur la Terre, cette soumission va également conduire à la purification nécessaire. Mais pourtant, l'humanité fait aujourd'hui encore le contraire. Elle place le suprême sous le vil et ne laisse régner que l'inférieur, sauf dans quelques rares exceptions. Dans le cosmos, c'est le principe de la subordination de l'inférieur au supérieur qui triomphe. C'est pourquoi l'Hiérarque qui remplit une fonction cosmique, occupe également le poste de guide et de Maître dans tous les domaines. Mais les hommes ne craignent rien de plus au monde que la reconnaissance d'une

autorité supérieure, surtout pour tout ce qui touche à la spiritualité. Dans le même temps, ils se soumettent sans la moindre critique aux jugements et à l'opinion de personnages insignifiants. Cette abandon du suprême et cet assujettissement au primitif, ainsi que le nivellement spirituel qui en résulte, constituent une véritable malédiction de notre temps qui mène l'humanité à sa perte.

L'obéissance et la discipline sont indispensables sur le chemin de la spiritualité. La subordination de l'élève au Maître n'est exigée que dans l'intérêt du disciple, afin de lui permettre de franchir les premiers degrés qui conduisent à la compréhension et à l'acceptation de la Sagesse cosmique. Les Maîtres, eux aussi, doivent soumettre leur propre volonté à la Sagesse cosmique et à l'Aimant cosmique. La discipline volontaire et l'assujettissement systématique de l'inférieur au supérieur sont le commencement du Savoir et du Pouvoir. Qui pourrait ordonner efficacement et diriger avec succès et en toute responsabilité, s'il n'a pas appris lui-même d'abord à obéir et à se ranger sous les ordres d'en haut.

Le principe hiérarchique est une loi incontournable. Il est donc inutile que les humains tentent de s'y opposer. Toute véritable religion et toute éthique sont basées sur le respect et la vénération de la Hiérarchie de la Lumière et de ses représentants, de même que sur la reconnaissance de l'autorité de tous les Maîtres. La loi de la Hiérarchie est le plus important de tous les principes de conduite. Si on laissait les hommes se diriger par eux-mêmes, ils prendraient très vite la voie qui mène à une effroyable « involution », c'est-à-dire celle d'une matérialisation renforcée et la fin de la spiritualisation de l'humanité serait toute proche. La montée de l'athéisme, l'indifférence de la masse et le matérialisme vont main dans la main. D'un côté, on craint la subordination volontaire à l'autorité du Savoir et de la Sagesse mais d'un autre côté, on est prêt à reconnaître aveuglément comme autorité l'ignorance et les préjugés de ceux qui façonnent officiellement l'opinion publique mondiale, pour ne pas les traiter de fabricants d'idées toutes faites ou de manipulateurs.

5. Les initiations

L'admission dans la Confrérie implique une période de préparation qui s'étire sur plusieurs incarnations. Pendant ce temps préparatoire déjà, les candidats ou néophytes subissent une observation perceptible et imperceptible de leur Maître spirituel ou gourou. Après avoir passé certains examens et après avoir rempli des missions plus ou moins difficiles, ils sont finalement admis dans la Confrérie et reçoivent leur première initiation.

Une telle initiation ne peut être reçue dans une école habituelle. Ces grades ne peuvent être atteints que par un perfectionnement intérieur qu'aucune école exotérique ne peut enseigner. Les initiations s'effectuent entre quatre yeux, par le Maître de la Sagesse et son élève. Il s'en suit la perception des énergies et des rayonnements les plus élevés. C'est pourquoi ces initiations se déroulent toujours de façon inattendue et le plus souvent sans cérémonie, dans la chambre d'étude du disciple. Ce jour faste de la spiritualité s'imprime de manière indélébile dans la conscience et dans le cœur du néophyte. Cette fête de l'Esprit n'a évidemment rien de commun avec les scènes de théâtre des fameuses initiations décrites dans certains ouvrages de pseudo-ésotérisme.

« A partir d'un certain degré, un lieu de résidence pur est indispensable. La pureté de l'Esprit implique la pureté du corps. Les émanations humaines sont, d'un certain point de vue, nuisibles pour la vie spirituelle. Les ablutions rituelles doivent être prises aussi bien au mot que symboliquement.

Le dernier et l'aspect le plus élevé de tous les mystères se caractérise par l'absence de cérémonie. Souvent le guide spirituel parle au néophyte ¹: « Tu es arrivé jusqu'à Moi et maintenant, tu es en possession du secret ; pourtant, que pourrais-je te donner encore, alors que la couronne de l'accomplissement se trouve en toi-même ? Assieds-toi, ouvre les dernières portes et Moi, Je te faciliterai la dernière ascension par Ma prière. » (l'illumination § 238. 1924 - X - 1)

¹ Néophyte, candidat à la première initiation

6. Les initiés et les Maîtres de la Sagesse

Il n'est pas requis de décrire la Hiérarchie. Mais il est malgré tout nécessaire de dire quelques mots sur les degrés d'initiation suivants, afin que ceux qui avancent sur le sentier de la Lumière puissent se faire une idée des titres de : Arhat, Tara, Adepte, Chohan, Mahachohan, Bodhisattva, Manu, Christ, Maitreya, Buddha et Kumara, étant donné que ces termes reviennent très souvent dans l'Agni Yoga et la Doctrine secrète.

La première initiation

Lorsque le Chela (se prononce Tchéla) ou l'élève admis sur le Sentier spirituel reçoit sa première initiation, il devient un *Srotapatti*. Il a ainsi pénétré dans le courant de la Confrérie qui conduit au Nirvana. Toutefois, à partir de cette vie-là, il faut en règle générale encore sept incarnations pour atteindre la quatrième initiation ou le niveau d'un Arhat, degré qui libère l'homme de l'obligation à se réincarner et qui le laisse entrer définitivement dans le Nirvana.

La deuxième initiation

Au degré de la deuxième initiation, le Chela devient un *Sakridagamin*. Il s'agit ici de travailler de manière de plus en plus intense sur l'auto-perfectionnement et d'assumer des missions importantes pour l'évolution de l'humanité, dans tous les domaines de la culture et de la civilisation.

La troisième initiation

La troisième initiation amène l'élève au grade d'Anagamin. Ce niveau exige la libération des derniers reliquats négatifs du karma qui nous lient encore avec des êtres humains d'incarnations précédentes. Cette étape conduit finalement à la victoire complète sur la matière et à son contrôle.

La quatrième initiation

Au niveau de la quatrième initiation, le disciple devient lui-même un Maître de la Sagesse, à savoir qu'il obtient le rang d'Arhat (masculin) ou de Tara (féminin). Le degré de l'Arhat représente le couronnement de l'évolution humaine. A ce stade, l'homme s'est libéré totalement de la ronde des réincarnations et contemple déjà le Nirvana, alors qu'il se trouve encore à l'état de Terrien. L'Arhat est infini dans toutes ses manifestations et porte dans son cœur l'Aimant cosmique. Il devient ainsi lui-même un puissant aimant qui possède la force d'attirer les humains pour tous les temps et de les mener vers l'éternité.

L'Arhat est une manifestation supérieure de la « *Materia Lucida* ». Ce triomphe du progrès humain ne peut être atteint que grâce à des actes de bravoure et d'un grand héroïsme, par des efforts surhumains et par une aspiration à l'élévation du cœur qui a été purifié dans les larmes et dans le sang au cours d'une multitude d'incarnations. Le cœur d'un Arhat doit connaître toutes les joies, mais aussi toutes les peines. Il doit être en mesure de ressentir toute la douleur du cheminement terrestre et être capable de boire le calice jusqu'à la lie. La voie de l'élévation spirituelle est très difficile, tout particulièrement dans ses dernières étapes. On peut la comparer à l'ascension d'une paroi rocheuse verticale, dans la plus profonde obscurité, où les doigts cherchent une quelconque aspérité avec une grande précaution, afin de s'y agripper. Mais pour l'esprit appliqué et plein d'ambition, des prises sont préparées et à la dernière seconde, juste avant l'épuisement total, la main secourable du Maître et Guide sera là pour lui faciliter la tâche. Lorsque l'esprit a déjà goûté aux allégresses les plus élevées, lorsqu'il a reconnu la beauté des Mondes Supérieures, alors les épreuves ne l'effraient plus, mais lui fournissent une immense joie, pareille à celle que peut ressentir un alpiniste qui arrive au sommet de la plus haute montagne de notre planète.

L'Arhat connaît toutes les sept clefs du Savoir secret. Il ne s'agit pas là de la Doctrine secrète transmise par H. P. Blavatsky dans ses œuvres, mais plutôt de tout le Savoir occulte dans son ensemble, lequel peut être assimilé à la fin de l'évolution humaine, lorsque l'on a effectué les sept rondes sur cette planète. L'humanité ne se situe actuellement que dans la quatrième ronde et il n'est de ce fait pas étonnant que la plus grande majorité des humains

ne soit même pas capable de tourner la clef du Savoir occulte pour la première fois. Le deuxième tour de clef nécessite déjà une certaine dose de Connaissances ésotériques et doit être trouvé par l'élève lui-même. Le disciple doit accomplir de toute façon la plupart des devoirs par ses propres moyens. Mais lorsque l'intuition de l'étudiant trouve la vérité, le Maître s'engage à la lui confirmer.

Dans la forteresse terrestre de la Confrérie, les Arhats demeurent dans la solitude, car leur fonction au service de l'humanité l'exige ainsi. Chaque Arhat a une mission bien précise à remplir et se voit confronté à des tâches très difficiles. Les âmes qui leur sont les plus proches sont celles avec lesquelles ils sont liés par le karma et qui sont incarnées sur la Terre au moment où le nouveau plan de l'Evolution se réalise. Tout en gardant sans cesse le contact avec eux, elles exécutent leurs volontés et mettent en mouvement la conscience humaine selon les nouvelles lignes de l'Evolution.

La diversité des devoirs exige différents états. C'est pourquoi certains Arhats restent dans un corps astral densifié. Un petit groupe d'entre eux revêt même parfois un corps physique pour accomplir quelques besognes spéciales. Ces serviteurs de la Vérité et du bien-être général ont fait du principe du sacrifice de soi dans toute sa splendeur et dans toute sa grandeur, leur propre caractéristique. C'est avec la plus grande patience et au prix d'énormes efforts qu'ils observent inlassablement le périple du navire de l'humanité. Ils en corrigent le cours et le conduisent vers des courants salutaires, même jusqu'au péril de leur vie.

Comme il a été sans cesse jusqu'ici question de « Maîtres », les femmes sont en droit de se demander si les plus hauts degrés de l'Evolution sont interdits au genre féminin. Bien sûr que ce n'est pas le cas. Dans la Confrérie, comme partout ailleurs dans le cosmos, règne l'égalité des sexes. Les femmes peuvent également atteindre les plus hauts grades de l'initiation, car en elles aussi brûle le Feu de l'Esprit. Dans l'Egypte ancienne, les femmes tenaient encore le rôle d'archiprêtresses. Ce sont les grandes religions comme le Christianisme, l'islam et l'hindouisme qui les ont rabaissées en-dessous de la classe masculine.

L'équivalent féminin de l'Arhat est la Tara. Elle est la sœur des Frères de la Lumière. Mme H.P. Blavatsky et Mme H.I. Roerich ont déjà reçu ce rang.



Helena Petrovna Blavatsky



Helena Ivanovna Roerich

La cinquième initiation

Au degré de la cinquième initiation, on parle d'Adepté (Asheka). Ce titre est aujourd'hui très souvent utilisé de manière abusive et trouve une application non seulement pour les alchimistes, mais également pour les magiciens et les pseudo-occultistes. Les gens se font vraiment de fausses idées sur les initiés et leurs initiations, de telle sorte que ceux-ci ne se reconnaissent plus qu'avec peine dans la capacité d'imagination de l'humanité.

Les adeptes n'apparaissent généralement plus à l'état physique, mais uniquement dans un corps astral densifié et seulement dans la mesure où une intervention sur la Terre serait vraiment nécessaire. Cependant, ces corps peuvent être de nouveau transformés en une matière invisible et subtile. Jésus, lui aussi, est apparu aux apôtres plusieurs fois avec un corps astral, après sa résurrection et après la décomposition de son corps physique. Le terme d'Adepté est encore utilisé pour des degrés d'initiation plus élevés, puisque logiquement chaque Maître de grade élevé possède les initiations précédentes.

La sixième initiation



Paolo Cagliari, Véronèse

Les sept Chohans régissent les **sept faisceaux cosmiques**, d'après lesquels s'accomplit l'évolution humaine. Sur le **premier faisceau de la volonté et du pouvoir**, c'est tout d'abord la volonté du savoir et la volonté à l'épanouissement qui vont être développés. Le **Savoir** conduit à l'**Amour** et l'Amour devient à son tour le plus grand pouvoir de l'univers. Sur le **deuxième faisceau cosmique**, l'homme développe l'**Amour et la Sagesse**. Cela comprend également la religion et l'éthique, tandis que dans le premier faisceau cosmique, le développement de la race et l'organisation politique, sociale et économique se mettent en place en même temps. Lorsque les deux premiers faisceaux sont quelque peu développés, commence le **troisième faisceau**² de la **Civilisation** à entrer en action et ce, avec l'amélioration des conditions de vie sur la Terre. Si les conditions de vie sont assurées, l'homme peut s'épanouir dans le **quatrième faisceau cosmique**, responsable de la **Beauté**, des **Arts** et de l'**Harmonie**. Sur le **faisceau suivant, le cinquième**, vient le développement de la **Science** et la recherche de la **Vérité**. Grâce au **sixième faisceau cosmique**, l'homme apprend le **Dévouement** et l'**Abnégation** et c'est par le **septième** qu'il reçoit la **Solennité**. En effet, après le symbolique sixième jour de



Leopold Georg Rakoczy
Comte Saint Germain

A la sixième initiation, on parle de **Chohan** (se prononce tchohane). A ce niveau se trouvent les sept Kumaras et ceux-ci sont à leur tour identique aux sept Archanges, à savoir, Michel, Gabriel, Raphaël, Uriel, Zadkiel, Chamuel et Jophiel. Selon les ésotériques, les Kumaras étaient au nombre de huit, puisqu'il y avait encore en plus l'Archange déchu, Samaël ou Satan. Les Kumaras sont venus chez nous, afin de faire progresser l'évolution de l'humanité. Ils provenaient d'autres planètes, plus anciennes dans leur développement que la nôtre et ce, au cours de la présence sur la Terre de la troisième race-souche des humains. Les Kumaras sont également devenus célèbres en tant que « Seigneurs de la Flamme » et ont apporté la sagesse aux hommes qui débutaient leur évolution dans la troisième race-souche. Evidemment, les Chohans originels ne sont pas restés au même point de leur propre perfectionnement et ont entre temps atteint le septième degré d'initiation, celui d'un Bodhisattva. Ce sont des Adeptes qui ont repris cette fonction à leur place.



Sérapis



Paul (Hilarion)

En effet, après le symbolique sixième jour de

² Depuis le début de la quatrième race-souche, c'est le MAHACHOHAN Uriel qui gère, en plus de sa fonction cosmique de Seigneur de la Civilisation et de la Culture, celle qui incombe au troisième faisceau cosmique, étant donné que le Chohan (Kumara ou Archange) de l'époque, Samaël ou Satan, a été déchu et doit maintenant quitter cette planète (Cfr. Chapitre : La hiérarchie des ténèbres ou la loge noire). Pour la sixième race humaine, c'est un nouveau Chohan, Paul Cagliari, qui est appelé le vénitien à cause de son lieu de résidence qui était Venise et qui reprendra le poste du Maître du troisième faisceau cosmique.

travail de la création du monde, l'homme doit, au cours du septième jour, glorifier son créateur par des louanges et dans la solennité et lui exprimer toute sa gratitude.

Le premier faisceau cosmique est actuellement géré par le Bodhisattva Morya qui a également reçu dans le même temps le titre honorifique de Maitreya, ce qui est équivalent à celui de Christ, en Orient. Il a été désigné comme le grand Maître du monde pour l'ère du Verseau, ce qui s'est déjà manifesté dans la pratique par la transmission de la doctrine de l'AGNI YOGA ou de l'éthique vivante. Le deuxième faisceau cosmique est dirigé par le Maître Koot Hoomi et le troisième par un Maître que l'on désigne par le Véronèse. Le quatrième faisceau est conduit par le Maître Sérapis, le cinquième par le Maître Hilarion, le sixième par le Maître Jésus et le septième par le Maître Saint Germain.

La septième initiation

Au septième niveau d'initiation, on parle du titre de **Bodhisattva**. Ce degré comprend trois des plus importants postes de la fonction cosmique, à savoir en premier, celui de **Manou**. Il apparaît au commencement et à la fin de chaque **race-souche** et en est du même coup **le créateur**, car il l'a conçue de sa propre puissance divine, à son image. Selon une prophétie, la sixième race-souche à venir sera façonnée par Maitreya Morya, de sorte que celui-ci, en tant que Maître du premier rayon cosmique, est également le Manou de la sixième race humaine, dont la constitution s'effectuera déjà dans un corps astral densifié. Le moment précis pour cette nouvelle forme humaine n'a pas été révélé. Les porteurs de la sixième race sont déjà attirés maintenant par le Maître Morya et se préparent à cet événement par l'étude de sa doctrine.

La deuxième fonction du degré de Bodhisattva est celle de **Christ** ou **d'éducateur mondial**. Selon le plan cosmique, chaque Maître de la Sagesse peut devenir un éducateur mondial à une phase particulière de l'évolution humaine. Dans l'est, cette **fonction** porte également le nom de **MAITREYA**. Alors que le Maître Morya est maintenant, selon le plan divin, l'éducateur mondial pour l'ère de verseau, il a reçu aussi le titre honorifique de Maitreya, tout comme l'avait prédit autrefois le Bouddha Gautama.

La **troisième fonction cosmique** de **Seigneur de la civilisation et de la culture** est assurée en ce moment par un **Mahachohan**, ce qui signifie « Grand Kumara ». Le terme de Bodhisattva se compose de deux parties : Bodhi qui veut dire illumination et éveil et sattva qui signifie l'être. Qui sont donc ces Bodhisattvas ? Ils sont les propres disciples d'un Bouddha qui accède déjà au grade de la huitième initiation et ils ont volontairement refusé l'entrée au Paranirvana qui leur était due. Dans un total renoncement de soi, ils prennent le chemin épineux du sacrifice et de l'aide à l'humanité. Sans l'énergie psychique transmise par les Bodhisattvas, l'humanité sombrerait dans l'abîme. Malgré leur niveau d'initiation élevé, ces Maîtres sont apparus personnellement parmi les humains, sous différents noms et avec d'autres conditions de vie.



MAHACHOHAN Uriel

Physiquement, ils ne se différencient en rien du reste de l'humanité, si ce n'est par leur beauté remarquable et leurs traits nobles. Mais psychiquement, ils sont beaucoup plus puissants. Les Bodhisattvas effectuent des incarnations terrestres particulièrement pénibles. Aucun homme n'a jamais enduré autant de calomnies et de persécutions que ces véritables sauveurs du genre humain. C'est de leurs rangs que proviennent tous les fondateurs des grandes religions, les créateurs de grands empires et les initiateurs des plus célèbres systèmes philosophiques. Ils n'ont pas été uniquement les fondateurs des religions mondiales, mais également leurs réformateurs et purificateurs lorsque, après quelques millénaires, les religions furent perverties jusqu'à en devenir méconnaissables et exigeaient ainsi un approfondissement et une justification.

« Uriel est le Seigneur de l'action pleine de pouvoir. On peut appeler différents Guides, selon le genre d'aide nécessaire. Lorsque Michel se joint à Uriel, cela signifie qu'une grande offensive est nécessaire. Uriel contrôlait les éléments sur Vénus de manière stricte. C'est ainsi que le pouvoir doit se forger, en acceptant le choc des éléments. On doit reconnaître ces forces puissantes en tant que réalité. » (Le cœur, § 268.)

La huitième initiation

Au huitième niveau d'initiation, les Maîtres de la Sagesse portent le titre de **Bouddha**. Ce qui veut dire « l'Illuminé ». Ici, convergent l'ensemble des sept faisceaux cosmiques vers le premier, celui de la Volonté et du Pouvoir. Les chrétiens qui, en dépit du savoir que l'univers est rempli de myriades de Soleils et de planètes habités et qui croient, à la suite de dogmes complètement erronés, que le Christ est le fils unique de Dieu dans tout l'univers, devront, avec une certaine consternation, prendre connaissance de l'ordre exact des rangs des Maîtres de la Sagesse. Mais on peut d'hors et déjà leur dire que le Christ, en tant que Maître mondial de la cinquième ou de la race-souche blanche, s'est complètement investi spirituellement³ dans son disciple, le Maître Jésus en Palestine, qui a obtenu entre temps le grade de Bouddha et qui a déjà été appelé à des tâches supérieures. Il est donc totalement superflu de se disputer pour savoir lequel des deux se trouve à un plus haut degré. De toute façon le, CHRIST ne reviendra pas physiquement sur la Terre dans un proche avenir. Toutes les spéculations à ce sujet sont fausses. Plus tard, il fera ses adieux définitifs à l'humanité ou plus précisément à sa cinquième race-souche dont Il s'occupe et partira vers d'autres fonctions cosmiques.

Les plus hautes initiations sur la Terre sont en même temps les premières initiations sur notre Soleil central, Sirius. Après l'accomplissement de leurs tâches terrestres, les Maîtres entreprennent des charges plus élevées dans les mondes qui nous sont voisins. Le principe du perfectionnement est illimité. Il n'a pas été accordé à l'opinion publique d'en savoir davantage sur l'évolution des Maîtres de la Sagesse.

La neuvième initiation



Fresque du plafond de la cathédrale de Saint Vladimir à Kiev, Ukraine

Au neuvième niveau des initiations, c'est le **Sanat-Kumara** ou le « saint-Roi » qui occupe, pour le domaine planétaire, l'unique position suprême sur la Terre. Il est également connu sous le nom de « Gardien du Seuil » et pourtant, il n'est pas encore identique au Logos planétaire. A ses côtés, se tiennent comme conseillers quelques **Pratyeka-Buddhas**. Au sujet de la neuvième initiation et de celles qui suivent toujours plus haut, l'humanité ne peut en savoir plus. En effet, il ne sert à rien de parler des plus hauts échelons de l'échelle de Jacob, car aucun être humain ne peut les atteindre avant des milliards d'années. Nous ne pouvons entrer en contact qu'avec le maillon suivant de la chaîne.

³ On parle de s'investir spirituellement lorsqu'un Maître spirituel enveloppe son élève dans son esprit de manière tellement intense que le disciple agit comme s'il était lui-même son Maître.

Initiation :	Grades de la Confrérie de la Hiérarchie de la Lumière :						
	Le Veilleur Silencieux						
9. Rahat	SANAT-KUMARA						
8. Bouddha	PRATYEKA-BUDDHAS (4 Devarajas)						
7. Bodhisattva	MANU	MAITREYA	MAHACHOHAN				
6. Chohan	Kumara	Kumara	Kumara	Kumara	Kumara	Kumara	Kumara
5. Asheka	Adept	Adept	Adept	Adept	Adept	Adept	Adept
4. Arhat/Tara	Maître	Disciple	Maître	Maître	Maître	Maître	Maître
3. Anagamin	Disciple	Disciple	Disciple	Disciple	Disciple	Disciple	Disciple
2. Sakridagamin	Disciple	Disciple	Disciple	Disciple	Disciple	Disciple	Disciple
1. Srotapatti	Disciple	Disciple	Disciple	Disciple	Disciple	Disciple	Disciple
Néophyte	1. Faisceau	2. Faisceau	3. Faisceau	4. Faisceau	5. Faisceau	6. Faisceau	7. Faisceau

« ... **Les fausses notions qui apparaissent lors de discussions sur la Confrérie sont inimaginables.** Les humains non préparés pensent que la Confrérie serait une légende et que chacun pourrait, à sa manière, construire des tours fantômes. Ils croient que des preuves non certifiées sur la Confrérie ne peuvent pas convaincre la raison et pourtant personne ne veut les convaincre. De même que personne ne les force à la collaboration ... » (La Confrérie I, §166.)

« **...Je vous demande de révéler notre existence.** ... » (L'Agni Yoga, § 183.)

Chaque être humain qui indique la direction dans laquelle l'évolution doit obligatoirement prendre son cours est déjà un Maître pour les consciences qui ne possèdent pas encore une vision anticipatrice dans le domaine social et évolutionnel. Ces Maîtres de l'humanité des premiers degrés d'initiation ne peuvent évidemment pas être placés sur le même plan que les grands Maîtres de la Sagesse. Les degrés supérieurs d'initiation sont incroyablement élevés pour une conscience humaine. La force spirituelle de ces Maîtres ne se laisse comparer avec aucune de celles des grands génies que l'humanité terrestre a produits. Il y a pourtant des cas où les Maîtres eux-mêmes se sont incarnés dans de tels génies. Ce faisant, ils n'ont pu mettre en valeur qu'une infime partie de leurs pouvoirs et de leur savoir. Les grands Maîtres sont très souvent obligés d'apparaître aux hommes sous de telles apparences qui ne correspondent en aucune manière à leur dignité. Il suffit de penser à l'exemple du *Christ Jésus*. La véritable grandeur n'est jamais reconnue au moment précis où elle devrait l'être et les humains tombent d'un extrême dans l'autre. Tout d'abord, ils ont crucifié Jésus sur une croix comme le pire des criminels et aujourd'hui, ils le vénèrent comme le seul et unique fils de Dieu de l'univers tout entier. Quelle contradiction ! Il n'y a rien de plus difficile que de laver l'image du Christ de toutes les impuretés, afin de le considérer tel qu'il est vraiment selon la Loi de L'Analogie.

Nous pouvons donc constater que les Maîtres de la Sagesse, y compris le Christ, appartiennent tous à une seule et même communauté hiérarchique. Ils ne s'excluent pas les uns des autres et leurs enseignements, qu'ils ont adaptés de manière appropriée au niveau de conscience respectif des peuples dont ils avaient la charge d'instruire, ne se contredisent en aucune façon, mais se complètent. Tous se fondent sur une éthique commune que l'on connaît aujourd'hui sous une forme approfondie et élargie et résumée sous le titre de « l'Éthique Vivante » ou « Agni Yoga ».

C'est donc faire preuve d'une profonde ignorance que de diffamer les partisans d'autres Maîtres en les traitants de païens. Celui qui ne veut voir son Maître que dans le Christ, qu'il le fasse. Ce n'est défendu à personne, même dans l'avenir. Pourtant, un véritable disciple sur le chemin spirituel vénérera tous les Maîtres sans exception, même lorsqu'il a choisi un Maître particulier comme guide personnel en raison de son appartenance à un faisceau cosmique précis et qu'il veut le suivre directement. Chaque Maître de la Sagesse représente un seuil vers l'Esprit et tous sont frères et représentants de la même Hiérarchie de la Lumière. C'est pourquoi, ils méritent tous notre vénération et notre plus haute estime. Ce n'est que lorsque l'on reconnaît tous les fils de Dieu et tous les véritables Maîtres de la Sagesse, que l'on se trouve vraiment sur le sentier spirituel, sur le chemin de la DIVINITE UNIQUE !

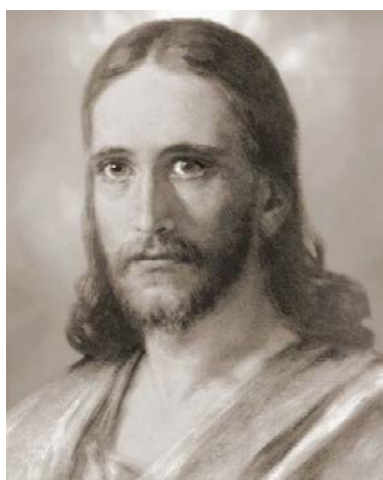
Afin de transmettre une idée approximative sur les Maîtres de la Sagesse qui sont apparus officiellement au cours de ces derniers millénaires et quelles incarnations ils ont choisies pour cela, nous pouvons nommer les représentants les plus importants de la Hiérarchie de la Lumière, sans pour autant préciser ici leur véritable identité : Rama, Krishna, Osiris, Orphée,

Gautama, Jésus, Kung Fu Tse, Lao Tse, Zoroastre, Hermès, Moïse et Mahomet. D'autres personnalités, qui représentent également différents Arhats et Adeptes, voir même des Bodhisattvas, sont les suivants: Salomon, Socrate, Platon, Pythagore, Apollonius de Tyane, Akbar, Origène, Saint Serge, Saint François, Sainte Thérèse d'Avila, Jacob Böhme, Paracelse, F. Bacon, Saint Germain, H.P. Blavatsky, H.I. et N.K. Roerich et beaucoup d'autres encore.

7. Jésus, Morya et Koot Hoomi

Leobrand 12/1961

Au niveau de la septième initiation, l'humanité possède aujourd'hui trois Maîtres de la Sagesse importants, à savoir, Jésus, Morya et Koot Hoomi⁴. Si l'on calcule la valeur des chiffres cabalistiques qui composent leur nom selon la méthode de Reichstein, on obtient dans les trois cas le mot « victoire », c'est-à-dire le triomphe sur la matière.



Jésus



Morya



Koot Hoomi

Jésus était un Chohan du sixième faisceau cosmique du dévouement et de l'abnégation et il est, par ces qualités, le plus grand Maître des médecins et des guérisseurs. C'est pour cette raison que la plus grande partie des effets curatifs, du point de vue médical, provient de son être. Ceci ressort également par ses activités en Palestine et est encore renforcé par le fait que tous les vrais guérisseurs le considèrent comme leur source la plus élevée et soignent en son nom. **Pendant l'ère des Poissons, Jésus a pris volontairement la fonction de Christ et depuis cette époque, il agit aussi dans le deuxième faisceau cosmique.** « Christ » signifie « Celui qui a reçu l'Onction sacrée ». Tout comme chaque race-souche possède son propre Manu et Créateur, de même possède-t-elle son propre Sauveur et Maître de la Sagesse qui l'accompagne pour plusieurs millénaires, pour finalement se séparer d'elle, dès qu'il a obtenu l'initiation d'un Bouddha qui lui, prend le degré de la huitième initiation. **La fonction d'un Christ ou d'un Maitreya, comme on l'appelle en Orient, est laissée à un Maître plus jeune qui sera dès lors couvert par l'esprit du Christ, comme ce fut le cas pour Jésus.** C'est de cette manière que les jeunes Maîtres suivants sont introduits dans leurs futures fonctions ou appelés à la collaboration cosmique par la loi du Sacrifice.

Le Christ de la cinquième race-souche, qui était tout de même en fonction pendant des centaines de milliers d'années, a déjà été élevé au grade de Bouddha, comme l'a indiqué une source supérieure. Il a couvert de son esprit à l'époque le jeune Maître Jésus qui, pour l'extérieur, reprit à sa place la fonction de Christ pendant la période des Poissons. Il en va de même aujourd'hui, à l'époque du Verseau, pour le Maître Morya, comme nous le verrons plus loin.

Il peut paraître étrange pour le Chrétien qu'il y ait encore d'autres degrés d'initiation plus élevés que celui du Christ. Pourtant, celui qui possède une éducation philosophique et logique sera en mesure d'admettre sans hésiter que l'enseignement de Bouddha Siddhartha

⁴ Les portraits des Maîtres Morya et Koot Hoomi de Hermann Schmiechen (1884) ont été souvent imités, mais les copies n'atteignaient que peu de ressemblance avec les visages des Maîtres, ce qui même à des essais de méditation sans succès.

Gautama dépasse de loin, en profondeur et en sagesse, celle du Christ. Tout comme le Jnana-yoga, en tant que « fondation ésotérique » du Bouddhisme, possède un « fondement spirituel » plus profond que le Bhakti-yoga qui représente le fondement ésotérique du christianisme et de l'Islam. La synthèse de tous les systèmes du yoga, lesquels sont encore confirmés par la Hiérarchie de la Lumière, est constituée par le Agni Yoga.

Le dernier Bouddha qui est entré dans l'histoire sous le nom de Gautama et qui a agit en Inde il y a environ 2500 ans, était à l'époque le Christ de la quatrième race-souche (la race jaune et la race rouge), c'est-à-dire de la race atlantidienne. Il fut également actif comme Maître mondial, il y a beaucoup de millénaires de cela, dans l'Égypte ancienne sous le nom de Hermès. De même que le Christ de la cinquième race-souche a agit auparavant en Inde sous les traits de Krishna et encore avant dans d'autres cultures, beaucoup plus anciennes.

C'est ainsi que chaque race-souche possède son propre Christ ou Maître mondial, tout comme elle a son propre Manou. Cependant, dès que le moment est venu pour l'édification d'une nouvelle race, le nouveau Manu et le nouveau Christ se révèlent tout d'abord dans les milieux initiés. Les Maîtres Morya et Koot Hoomi ont été reconnus en tant que le Manu et le Christ de la sixième race-souche à venir et qui doit se constituer déjà pendant l'aire du Verseau, respectivement, Maitreya Morya comme Manu et Koot Hoomi comme le nouveau Christ. Tous les deux sont déjà en train d'organiser les préparatifs pour la construction de cette nouvelle race-souche, tout particulièrement Maitreya Morya. Ils rassemblent déjà leurs élèves et leurs disciples sur la Terre, avec lesquels ils vont ériger la nouvelle et sixième race.

Morya, en tant que Maître du faisceau cosmique de la Volonté et du Pouvoir, est également le chef suprême des armées des anges, identique à l'Archange Saint Michel. Tout comme il est également le Seigneur de la ville sainte de Shambhala sur le plan physique de la Terre. Et maintenant, il mène le combat final contre Samaël, dans l'armageddon de la culture. Celui-ci a déjà atteint son apogée dans le domaine des particules fines en 1936, tandis que sur la Terre, sur le plan physique, où il est à la traîne de plusieurs dizaines d'années, il commence seulement maintenant à s'approcher de son point culminant.

Dans l'exercice de ses fonctions, le Maître Morya est bien sûr obligé de transmettre à ses élèves et à ses disciples, ainsi qu'à ses futurs adeptes un nouvel enseignement et des consignes, afin de les instruire pour leurs prochaines missions et pour les combats difficiles de cette vie et du proche futur. Et, c'est en tant que Maître du monde, choisi par le Christ pour la période du Verseau, inspiré et mandaté par Lui, qu'il dirige maintenant l'évolution de cette nouvelle religion spirituelle mondiale qui est en train de se former sur les bases de la reconnaissance des lois naturelles. C'est en cette qualité qu'il fut annoncé par Bouddha Gautama comme le nouveau Maitreya.

En Orient, beaucoup de légendes et de statues, vieilles de plusieurs millénaires et qui se réfèrent à cette prophétie, rappellent cet événement. Elles montrent le nouveau Maitreya assis sur une fleur de lotus, avec une jambe déjà en train de descendre, ce qui symbolise son arrivée ou plutôt, le fait qu'il est déjà en route. Il est habillé d'un pourpoint de cuir d'apparence militaire, tel qu'il était habituel de voir dans le monde oriental, il y a plusieurs milliers d'années. Ceci est un signe distinctif qui indique qu'il s'agit d'un Maître du



Buddha Siddhartha Gautama



MAITREYA, statue hindou ancienne, selon la prophétie du Bouddha Gautama.

premier faisceau cosmique, celui de la Volonté et du Pouvoir et donc, qu'il s'agit d'un général en chef qui est en même temps le Guide de tous les anges. De la main droite, il donne sa nouvelle Doctrine. Avec sa main gauche, il révèle son cœur, qu'il offre pour sauver le monde. Ce visage montre un jeune homme courageux, pareil à Saint George, le tueur de dragons. Très symbolique pour le commencement de l'ère du Feu spirituel et de l'ascension vers la Lumière, les cheveux sont dressés comme une flamme.

C'est ainsi que Morya a reçu le titre honorifique de Maitreya, tout comme Jésus porte celui de Christ, qu'il n'était pas lui-même en tant que Maître mondial pour la cinquième race-souche, car le Christ se trouve un degré d'initiation plus haut et maintenant que Jésus a atteint la septième initiation, Morya lui, a obtenu le grade de Bouddha. Aucun Maître de la Sagesse ne reste jamais figé sur son degré d'initiation et ne peut être rattrapé par un disciple et encore moins dépassé. Il n'y a pas de cas semblables dans la construction hiérarchique. Lorsque par exemple, sur le plan terrestre, un élève approche le niveau de son maître et même le dépasse, il s'agit alors, chez cet élève, d'un esprit plus ancien et plus expérimenté que celui du maître.

C'est parce que le Christ a couvert de son esprit son disciple Jésus et parce que ce dernier a repris sa fonction à sa place, **qu'il s'appelle aujourd'hui le Christ Jésus et non pas Jésus Christ.** Cette mauvaise tournure prouve également la perte du Savoir ésotérique et des cohérences profondes à l'intérieur du christianisme. En effet, chacun sait que l'on n'interpelle pas un empereur par son nom, mais par son titre. Par exemple, on ne dit pas Guillaume l'Empereur, mais plutôt l'Empereur Guillaume.

D'ailleurs, plusieurs cas historiques et non pas seulement ceux de Jésus, de Moïse et de Mohamed, prouvent que ce n'est pas toujours le Christ respectif de sa race-souche qui instruit l'humanité mais que, par rapport aux conditions d'évolution d'une époque et d'un peuple particulier, des Maîtres de la Sagesse plus jeunes peuvent étre mis en place pour les préparer à leur future fonction.

Comme nouveau Bouddha, notre Christ de la cinquième race-souche a déjà été appelé à effectuer des tâches cosmiques plus élevées. Il va lui aussi, en tant que tel, à la fin de l'ère du Verseau se séparer de sa race-souche, ce qui peut être compris comme le retour de Christ.

8. La Hiérarchie de la Lumière

Leobrand 12/1961

La Hiérarchie en forme d'échelle, structurée selon le principe de la gestion suprême, représente le fondement de la construction du monde. Il n'y a dans l'univers aucun développement sans cet ordre hiérarchique et cette force dirigeante cosmique. Cependant, la Hiérarchie ne repose pas sur la contrainte, mais sur le Savoir supérieur, sur la grande expérience et sur les capacités qui impliquent une discipline de bonne volonté. Elle ne connaît pas la domination dans le sens terrestre, car celle-là se base sur l'égoïsme. Leur supériorité et leur puissance reposent sur un savoir et des pouvoirs supérieurs, sur une abnégation sans limite, sur un amour profond, ainsi que sur une énergie psychique exceptionnelle.

L'humanité ne pourra comprendre la plus grande Sagesse que lorsqu'elle aura compris la loi de la Hiérarchie. C'est la loi sur laquelle repose la vie toute entière et le progrès. La Hiérarchie, de son côté, se base de nouveau sur la loi de l'aimant cosmique qui conduit tout ce qui existe vers la perfection.

Il n'y a qu'une seule puissance inaltérable pour tout être humain sur le chemin de la spiritualité, à savoir, la Hiérarchie de la Lumière. Sur ce principe sacré, on peut avoir confiance et construire sans condition. Au milieu de tous ces désordres cosmiques et de ces changements de la vie, il ne s'offre à nous que cette unique planche de salut. **La Hiérarchie est également la source de l'énergie psychique. C'est pourquoi le sentier qui mène à elle est le meilleur et le plus sûr chemin.**

L'ordre mondial hiérarchique est un principe cosmique qui concerne chaque chose. La subordination sans condition du plus bas sous le plus haut est une loi fondamentale dans tout le cosmos. Pourtant les hommes, dans l'ensemble, font le contraire. Ils placent souvent, du point de vue éthique et spirituel, le plus élevé sous le plus bas et c'est pourquoi, sur la Terre, les relations sont ainsi inversées. **Tandis que dans le cosmos règne le principe de la subordination volontaire et du rangement naturel de l'inférieur sous le supérieur.** L'inférieur et le vil ne peuvent pas non plus, par exemple, pénétrer dans le monde supérieur des particules fines et encore moins dans le monde du Feu. C'est pourquoi, dans le domaine spirituel, c'est le spirituellement plus élevé qui est le plus fort dans tous les cas. Seulement, cette force ne sera jamais appliquée avec violence, sur la Terre non plus, **car dominer, du point de vue cosmique, signifie avant tout servir et se sacrifier pour le bien-être général.** C'est dans ce sens également qu'agissent les Hiérarques spirituels. C'est seulement de cette manière que les guides cosmiques remplissent leurs fonctions mondiales. Ceci est aussi la raison pour laquelle aucun Hiérarque spirituel ni aucun membre de la Direction du monde n'exerce la moindre contrainte ou violence sur l'humanité. Ils ne travaillent que par la puissance d'attraction de l'Esprit et des forces fines d'attraction de l'amour et de l'abnégation qui agissent depuis des milliers et des milliers d'années.

C'est uniquement de cette manière que l'on peut expliquer que les grands Guides spirituels tels que le Christ Jésus, qui ont été méprisés, maltraités et martyrisés par leurs contem-



Fresque murale à Kiev, Ukraine

porains, ont commencé, après leur mort physique à attirer de plus en plus d'êtres humains. Cela vient du fait que leur énergie psychique coule sur l'humanité, à travers des canaux de particules fines, directement ou indirectement grâce à leurs disciples et leurs élèves.

Ce phénomène psychique est bien sûr également valable pour les autres Maîtres spirituels mondiaux qui jouissent de la part de leurs partisans d'une vénération divine toute semblable, même s'ils ont vécu dans d'autres conditions et n'ont pas été martyrisés et torturés dans la même mesure. Cela n'exclut pas qu'un sort tout semblable ne leur ait été réservé dans une autre vie.

Ni le Christ ni les autres Maîtres de la Sagesse n'ont revendiqué pour eux la prétention d'être l'unique Fils de Dieu. Aucun d'entre eux n'a exigé une préférence par rapport aux autres grands Maîtres, même s'ils n'ont pas fait allusion à leurs Frères spirituels, étant donné qu'officiellement le moment pour le faire n'était pas encore venu. Et malgré tout, un nombre minuscule d'ésotériques le savaient. Les Maîtres revêtent des fonctions et des offices cosmiques différents, tout comme il en existe sur la Terre. Cela aussi, était jusqu'à présent

très peu connu. Pourtant, ceci doit à l'avenir pénétrer dans la conscience des humains, parce que l'immense évolution future exige que tous les Maîtres, avec leurs disciples et leurs élèves, agissent sur la Terre de manière plus intensive et il y aura par conséquent toujours plus de contacts avec les mondes des particules fines et du Feu.

Personne ne peut être admis dans la Confrérie s'il n'a pas été auparavant mis à l'épreuve de manière conforme et s'il n'a pas fourni certaines performances culturelles pour le bien-être de l'humanité et pour l'essor de l'évolution humaine. Il est évident que pour la période de préparation à l'admission, une seule vie ne peut pas suffire. Il faut bien sûr plusieurs incarnations, afin d'être admis comme élève par un Maître de la Sagesse, au bout du chemin probatoire.

Pendant la période préparatoire, l'aspirant ou le néophyte se trouve sous l'observation imperceptible et le contrôle permanent du Guide spirituel vers lequel il s'est tourné ou qu'il a choisi. **C'est seulement après avoir passé certains tests et des mises à l'épreuve de la vie et après l'accomplissement de missions plus ou moins difficiles qui peuvent parfois s'étirer sur plusieurs incarnations et aussi bien sur des millénaires, que l'élève ou le Chela sera admis et pourra recevoir sa première initiation. Il la recevra directement de son Maître** et la plus part du temps, dans son propre cabinet de travail.

Une telle initiation ne peut être obtenue dans aucune école ésotérique ou dans une autre association terrestre. Car elle ne peut être prodiguée que par le Maître lui-même. La condition pour atteindre ce niveau est une certaine maturité intérieure ou plutôt spirituelle et une certaine perfection qu'une école ésotérique seule ne peut évidemment pas enseigner. Pour cela, ce n'est pas seulement la quantité de travail sur soi-même qui compte, mais également et surtout la mise à l'épreuve dans la vie quotidienne et ce, durant des milliers d'années.

Il n'est pas permis de décrire la Hiérarchie avec plus de précision. Mais d'un autre côté, il est aujourd'hui hautement nécessaire de dire au moins le plus important sur le degré d'initiation suivant, afin d'éclaircir ce sujet et d'éviter certaines confusions et pour que tous ceux qui cherchent et qui se trouvent sur le chemin de la spiritualité, puissent obtenir une information sur certains termes comme Arhat, Tara, Adepte, Chohan, Mahachohan, Bodhisattva, Christ, Maitreya, Bouddha, Kumara et Sanat-Kumara.

Au niveau de la septième initiation, sont placés les Bodhisattvas. A ceux-ci sont confiées, en premier lieu, trois des plus importantes fonctions cosmiques dans le domaine de l'évolution humaine. Et ce, selon leur appartenance à l'une des sept directions de faisceau cosmique, tout en sachant que les faisceaux qui vont du quatrième au septième se fondent déjà dans le premier, le deuxième et le troisième. Sur le premier faisceau cosmique, celui de la Volonté et du Pouvoir, qui vient directement du Père et qui est également le plus difficile, se rejoignent les six autres ensembles. Et cela, à partir de la huitième initiation, de telle sorte qu'il les réunit tous, de la même manière que les sept couleurs de l'arc-en-ciel ne forment plus qu'un seul et même rayon de Lumière.

Sur le premier faisceau cosmique et au niveau de la septième initiation se trouve la fonction du « Manu ». C'est à lui qu'incombe la dure charge de constituer la nouvelle race-souche et ainsi, de préparer les conditions politiques, sociales, familiales et économiques de la nouvelle communauté, c'est-à-dire de sa tribu, qui va s'agrandir au cours des éons, pour devenir une race à part entière.

Sur le deuxième faisceau cosmique de l'Amour et de la Sagesse, se trouve la fonction du Christ ou du Maitreya, ce qui en Orient signifie la même chose. Sa tâche consiste à prendre en charge l'enseignement religieux de cette nouvelle race et à l'accompagner le plus longtemps possible.

Sur le troisième faisceau cosmique de la septième initiation, est placée la fonction du Mahachohan ou du Seigneur de la civilisation, avec pour tâche de multiplier et d'améliorer les conditions de vie de la nouvelle race-souche.

Lorsque les conditions de vie sont assurées, un Chohan qui gère le quatrième faisceau cosmique va développer l'art, l'harmonie et l'esthétique.

Sur le cinquième faisceau, un autre Chohan dirige le développement de la science et de l'exploration de la nature.

C'est du Chohan du sixième faisceau cosmique que l'homme apprend le don de soi et l'abnégation. Sous son égide se trouvent également les médecins et les guérisseurs.

Quant au Chohan du septième faisceau cosmique, il transmet aux humains le don de la cérémonie solennelle. En effet, après le cycle des six jours de travail, l'homme doit, le septième jour, rendre hommage et louer son Créateur, en lui témoignant sa reconnaissance et sa vénération.

La dynamique et la puissance qui provient du premier faisceau cosmique se reflètent le plus clairement et de la manière la plus pure dans la musique, par exemple de Richard Wagner, mais également dans certains chants de chœurs de Beethoven et de Mozart.

9. La constitution d'une nouvelle race-souche

Leobrand 12/1961

Pour conclure l'évolution sur la Terre ou pour l'accomplissement d'une ronde cosmique, il est prévu d'éduquer sept races-souches. Chaque race-souche se divise encore une fois en sept sous-races. Il faut également savoir que six sous-races de la cinquième race-souche sont déjà formées et que la septième est en train d'apparaître par la fusion des peuples aryens qui ont émigré en Amérique du sud. On compte, dans la quatrième race-souche, ceux que l'on appelle les Atlantidéens. Ce sont toutes les races rouges et jaunes encore présentes. Toutes les races noires appartiennent à la troisième race-souche et sont les restes des Lémuriens. La première et la deuxième race-souche ont déjà complètement disparu. Les premières sous-races de la troisième et de la quatrième race-souche, telles que les Aborigènes et les Indiens sont également en voie de disparition, tandis que les sous-races supérieures de ces races-souches sont encore en ce moment en train de grandir fortement. Ceci est conforme au plan cosmique, dans le but de permettre à la grande masse des âmes de ces races qui se trouve encore dans le monde des particules fines de se familiariser le plus vite possible avec la nouvelle civilisation et afin de lui donner ainsi la possibilité d'un élargissement rapide du degré de conscience.

En ce moment, ont lieu les préparatifs pour la création ou la construction d'une nouvelle race-souche, à savoir, de la sixième et dont le Manu ou le Créateur sera, comme déjà annoncé, le Maître Morya. C'est pourquoi, celui-ci est déjà en train de rassembler ses fidèles et ses disciples, ainsi que d'autres hommes capables et cultivés dans le monde entier, pour édifier avec leur aide la race à venir, laquelle pourtant ne se présentera non plus sous la forme d'un corps physique grossier comme aujourd'hui, mais plutôt sous celle d'un corps astral condensé. Le moment de leur apparition n'est plus très loin. Cela se décidera par des événements cosmiques imminents qui ne permettront plus une vie saine dans un corps physique normal. Ceci est un processus tout à fait naturel qui s'est déjà produit sur d'autres planètes et continue de se dérouler. Il agit dans le sens de la restructuration spirituelle et ardente, ainsi que dans celui du durcissement⁵ de la matière. Tout ce qui sera endurci passe par le Feu. **Des événements cosmiques s'annoncent qui provoqueront des modifications énormes dans les conditions de la vie humaine. C'est pourquoi, une nouvelle race, de particules plus fines, doit être créée, de sorte que la vie sur la terre puisse se poursuivre et que la planète puisse atteindre sa destinée cosmique.**

Cependant, à tout cela vient s'ajouter la contamination radioactive induite par l'esprit humain lui-même, laquelle est en augmentation constante et encore accentuée par Samaël et ses serviteurs. Ce dernier recherche l'inhabitabilité totale de notre planète, voire même son explosion finale. Et tout cela, dans l'espoir d'échapper à sa punition cosmique qui prévoit son exil dans une région barbare de l'immense Saturne.

Il se pourrait qu'une augmentation de la pollution radioactive conduise à ce que l'hémisphère nord devienne invivable pour une certaine période. Tout particulièrement si une guerre atomique devenait inévitable, ce qui n'est pas encore absolument exclu aujourd'hui. En tout cas, les forces de la Lumière s'efforcent de tenir tête contre cela, de toute la puissance de l'Esprit. La manière pacifiste avec laquelle se déroulent les manifestations antiatomiques en est également la preuve. Tandis que du côté satanique, on essaye d'empêcher par la violence ce genre de protestations absolument paisibles.

⁵ Durcissement=densification. L'évolution de la matière peut être observée dans tout l'univers sous la forme de phénomènes de densification.

C'est à cause de l'augmentation de la contamination radioactive de l'hémisphère nord de la Terre que les races qui vivent là, sous leur aspect physique actuel, sont en partie condamnées à disparaître. Ce en quoi les inventeurs de la bombe atomique Américains, Anglais et Russes se sont eux-mêmes rendus coupables et en supportent la malédiction.

Les émissions radioactives n'auront pourtant aucun effet sur la nouvelle race astrale dense, car elle présentera des conditions de vie toute autres. Quant à l'hémisphère sud, elle sera dans sa majeure partie épargnée par la contamination radioactive, vu que ses peuples et ses races n'ont pas participé à sa production. Et les représentants de la troisième, de la quatrième et de la cinquième race-souche qui auront survécu, pourront y continuer leur vie.

Cependant, afin de pouvoir naître dans la nouvelle race-souche, il est indispensable que l'individu en question présente un développement spirituel et un degré de conscience conséquents. C'est la raison pour laquelle la transmission d'une doctrine mondiale beaucoup plus large et approfondie et qui se base sur les lois de la nature était absolument nécessaire et constituait la priorité du moment.

C'est dans ce but que le Maître Morya a transmis, par le truchement de Helena I. Roerich, l'enseignement du Agni-Yoga, lequel offre à ceux qui cherchent et qui veulent s'élever spirituellement la possibilité de se donner eux-mêmes les moyens nécessaires à l'admission dans la sixième race-souche. Cela vient s'ajouter en premier lieu à l'étude de l'énergie psychique et à la maîtrise de ces énergies subtiles.

Les hommes de la sixième race-souche doivent également à tout prix posséder une conscience de synthèse, c'est-à-dire qu'ils doivent avoir un regard pour l'ensemble des Problèmes de l'humanité et ne doivent pas être orientés que dans une seule direction. Ils doivent faire partie des pionniers spirituels dans tous les domaines de la vie et non pas uniquement montrer de l'intérêt à un renouvellement religieux, mais également travailler à la transformation politique, sociale, économique et technique nécessaire sur la Terre. Il ne peut donc s'agir que d'êtres humains spirituellement progressistes, étant donné que les personnes conservatives, rétrogrades et attachées aux choses dépassées ne peuvent pas se libérer de leurs idées enracinées. C'est pourquoi ces gens-là ne sont pas aptes à la construction d'un nouveau monde qui va impliquer un progrès inimaginable et ils ne reviendront sur la Terre que lorsqu'ils pourront trouver les transformations de ce nouveau monde déjà installées. Ils n'auront alors plus qu'à s'en servir, sans avoir besoin d'y travailler eux-mêmes pour cette fois. Cependant, il ne leur sera pas épargné plus tard de pénétrer eux aussi dans la condition de pionniers de la culture, lorsqu'ils seront devenus mûrs pour l'élévation spirituelle. Sans une maturité spirituelle, ils détruiraient plus qu'ils ne construiraient, comme le prouve l'histoire de l'humanité jusqu'à maintenant.

Pour mener le combat extrêmement dur contre Samaël, il n'y a qu'un Maître du premier faisceau cosmique de la Volonté et de la Puissance qui soit qualifié. Le choix a été fait par le Seigneur et Roi du monde, c'est-à-dire par Sanat Kumara. Il a désigné le Maître Morya qui a fait ses preuves pendant des centaines de milliers d'années au cours de différentes incarnations sur la Terre comme souverain et guide, en établissant partout l'ordre et le droit. Sans parler du fait qu'il est identique à l'Archange ou Archistratège Saint Michel qui se bat en ce moment et qui détient le commandement des forces de la Lumière dans l'Harmaguédon de la culture, ce qui signifie dans la lutte finale entre la Lumière et les ténèbres. C'est également pourquoi aujourd'hui, tous les disciples du premier faisceau cosmique sont placés directement ou indirectement sous ses ordres, ainsi que tous ceux qui lutteront pour la Lumière, sous sa bannière.

Pour mener ce dur combat, dans lequel il en va de la survie de notre planète, ce que même les gens ignorants commencent progressivement à ressentir, un Maître du faisceau cosmique du Christ (Amour et Sagesse), ou même d'un autre faisceau, serait beaucoup trop doux. Bien que Jésus aussi, lui qui appartenait à l'origine au sixième faisceau cosmique du don de Soi et du Sacrifice, ait fait preuve à maintes reprises de vigueur et de fermeté et s'est opposé bravement au mal. Il suffit de penser à ses paroles : « Je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée. » Il est évidemment question ici de l'épée de l'Esprit, car chaque Maître de la Sagesse, ainsi que tout homme qui appartient à la Lumière, a l'obligation de s'opposer au mal.

Bien que le Maître Morya porte quelques traits de dureté, cela ne veut pas dire qu'il ne rayonne pas d'amour, bien au contraire, celui qui admire tous les jours à maintes reprises son effigie et qui obtient une profonde relation avec ce saint visage, verra qu'un amour et une bonté infinies, une tendresse et une miséricorde émanent de ce portrait qui redonnent courage à tout adhérent dans les heures difficiles et autres passages épineux que connaissent également tous les disciples dans l'Armageddon de la culture.

En tant que Maitreya et Manu, le Maître Morya est également le Souverain de Shambhala, dans la mesure où cette forteresse est une réalité bien terrestre, autant que pour le monde des particules fines. **Cependant, le grand Souverain de la Hiérarchie au niveau planétaire est Sanat Kumara, le Roi du monde, au degré de la neuvième initiation.** Il n'est pourtant plus présent sur la Terre. Son centre se situe dans le domaine mental ou ardent des globes terrestres, mais là-dessus rien de précis n'est divulgué à l'humanité, car ce savoir fait déjà partie des grands secrets qui doivent rester inaccessibles à la compréhension humaine. Il serait d'ailleurs absolument inutile d'élaborer des spéculations à ce sujet. Il est beaucoup mieux de se préparer au chemin spirituel et de se limiter à l'essentiel et non pas de discuter sur des choses qui ne seront d'actualité que dans des millions d'années.

Morya n'est bien sûr pas identique à Sanat Kumara et encore moins à Jésus, comme il a été supposé à maintes reprises. Il est toutefois celui que différentes prophéties ont annoncé comme **« l'Avatar de la Synthèse » pour l'époque du Verseau, c'est-à-dire le Père de la Synthèse, car sa doctrine a apporté pour la première fois dans toute l'histoire du monde une synthèse de l'ensemble des religions mondiales, le Agni Yoga.** Son enseignement est en même temps une synthèse de tous les systèmes du Yoga, pour autant qu'ils soient encore maintenus et entretenus par la Hiérarchie de la Lumière. Mais, cela ne veut pourtant pas dire que le Agni Yoga serait la dernière révélation. **Le moment viendra, dans quelques siècles, où les hommes recevront d'autres préceptes et d'autres conseils, pour autant qu'ils soient devenus assez mûrs dans leur état de conscience pour comprendre de nouveaux enseignements.** Pour l'instant, on peut pourtant dire qu'avec les moyens actuels, même un homme très intelligent ne peut pas étudier complètement et enregistrer dans sa conscience toute la Doctrine Secrète et le Agni Yoga en une seule vie. Pourquoi donc livrer plus de savoir, si la matière disponible ne peut pas encore être entièrement assimilée ?

Il subsiste également, en ce qui concerne les fonctions cosmiques du Christ et du Manu, de fausses interprétations dans certains milieux occultes, de telle sorte qu'il est nécessaire de faire remarquer ici qu'il s'agit là de deux fonctions totalement différentes. Le Christ est le Maître mondial responsable pour toute une race-souche et pour toute sa durée, même s'il ne peut pas l'accompagner jusqu'à la fin, car les anciennes races-souches peuvent se joindre au Christ d'une nouvelle race-souche et le reconnaître comme son Maître, ce qui se passe réellement. **Le Christ est responsable de l'éducation éthique et religieuse de la conscience humaine et de son caractère. Il peut toutefois, au bout d'un certain temps, faire appel à un remplaçant et confier son ministère à un Maître plus jeune, si les circonstances l'exigent. Ce qui fut le cas à l'époque pour Jésus et c'est ce qui se passe maintenant pour Morya.** Simplement, Maitreya n'est que la terminologie orientale ou le synonyme de Christ ou « Chrestos », un mot qui vient du grec et qui signifie « celui qui a reçu l'Onction sacrée ». Mais le sens est le même.

C'est ainsi que le Manu d'une race-souche accompagne la race-souche qu'il a créée pendant très, très longtemps. Le terme « Manu » se retrouve encore aujourd'hui dans le mot allemand « Mann » et anglais « Man ». **Les anciens Germains savaient que le fondateur des clans germaniques était un Manu.** Chaque race-souche et parfois même des sous-races spéciales, ont été créées par un Manu qui s'est lui-même incarné. Avec une épouse choisie, il a fait beaucoup d'enfants qui étaient, dans la plupart des cas, ses élèves spirituels et ses disciples. De cette manière ont été créées de nouvelles tribus.

Par conséquent, les autres races-souches avaient évidemment elles aussi leurs propres Manus. Ceux-ci ne sont bien entendu plus présents sur la Terre aujourd'hui, car ils ont grandi au-delà du niveau de la huitième initiation et de ce fait, ils ont été appelés à des tâches cosmiques plus importantes. Alors que maintenant, une nouvelle race-souche doit être érigée, à savoir, la sixième, un nouveau Manu a été désigné par le Roi du monde ou le Sanat Kumara. Le choix s'est posé sur le Maître Morya, parce qu'il est à cet instant le représentant le plus

élevé et le plus significatif du premier faisceau cosmique sur la Terre et par là également le mieux apte à régner comme Seigneur de la ville Sainte de Shambhala.

En tant que le futur Manu d'une nouvelle race-souche, il peut évidemment non seulement promulguer de nouveaux décrets et les mesures nécessaires au développement de cette nouvelle race, mais aussi transmettre des directives religieuses, éthiques et philosophiques, tout spécialement pour l'organisation pratique de la vie. Sans ces lignes de conduite, il serait impossible de choisir aujourd'hui déjà les aspirants les plus qualifiés pour la nouvelle race-souche, alors que les préparatifs demandent évidemment des siècles. Un général aussi doit avoir derrière lui des officiers bien formés, car avec seulement des soldats il ne pourrait gagner aucune bataille.

C'est pourquoi, Morya a transmis déjà maintenant sa Doctrine et ses lois à ses élèves et à ses disciples et pour tous ceux qui sont susceptibles de participer à la construction de la nouvelle race, en tant qu'hommes cultivés. Ces enseignements sont écrits dans le Agni Yoga ou l'Éthique Vivante. Il n'y avait jusqu'à présent aucun précepte spirituel qui ne contienne autant de conseils aussi vastes sur la vie quotidienne et tout spécialement sur l'assimilation de l'énergie psychique qui est absolument indispensable à la vie au-cours de l'ère à venir, étant donné que seuls les humains possédants une énergie psychique maîtrisée et suffisamment prononcée seront en mesure de comprendre et d'assimiler les cohérences profondes et la synthèse nécessaire de la nouvelle philosophie de vie.

10. Le Gourou et le Chela

Gourou signifie Maître et Chela élève. Nous parlons ici de Maître et d'élève spirituel sur le chemin qui mène à la Confrérie. Les Maîtres prennent comme disciples ceux qui ont déjà entamé dans des vies antérieures le chemin majestueux de l'élargissement de la conscience et de la responsabilité personnelle. Leur appel atteint ceux qui ont été pour ainsi dire élevés par des milliers de mains. Les Maîtres ne prennent que très peu d'élèves sous leur égide. Un nombre entre douze et seize est déjà très grand. L'enseignement s'étend sur des milliers d'années. Les disciples sont reliés à leur Maître par le fameux « fil d'argent ». Mais gare à l'instant où, à cause de l'infidélité ou de la trahison du disciple, le fil venait à se rompre. La chute depuis les hauteurs de l'Esprit dans les ténèbres est terrible. Le Maître et son élève sont unis par le fil d'argent pour l'éternité. L'élève reste toujours le disciple de son Maître, même lorsqu'il est entre temps devenu Maître à son tour. Même le Maître est lui aussi élève d'un autre Maître d'un niveau supérieur et se perfectionne encore plus grâce à lui, dans le cadre de l'évolution. Au sein de la Hiérarchie, chaque Maître ne constitue qu'un maillon de la chaîne sans.

Il serait faux de croire que certaines initiations pourraient nous élever à un niveau de Maître absolu. Seuls les efforts permanents dans l'aspiration à la connaissance peuvent représenter la source de la perfection. Le Maître ne dit jamais qu'il donne, mais que l'élève reçoit. Il confirme ainsi la réception d'un don qui a été transmis par la Hiérarchie, par son intermédiaire.

Le Maître est le meilleur ami de l'élève. Que l'on garde son image dans son cœur et l'on reçoit ainsi beaucoup de joie. Les amis fidèles est quelque chose de très rare. Le manque de véritables amis fait aujourd'hui partie du karma général. La folie de la méchanceté, la haine et l'ignorance, ces racines de toutes les bassesses ont anéanti les lueurs de l'humanité. C'est pourquoi aujourd'hui, il faut être spécialement heureux d'avoir des amis sûrs. On ne les trouve que parmi les Frères et les Sœurs de la Confrérie et dans les rangs de ses aspirants sincères.

La plupart des élèves sont guidés par leur Maître de façon invisible, car dans l'état d'incarnés terrestres ou dans celui des particules fines, ils ne pourraient pas supporter la vraie forme ardente de leur Maître et ils se consumeraient, les rayons de feu d'un Maître étant plus puissants que le radium. Si un Maître désire se montrer à son élève, il doit pour le moins se servir d'un corps astral densifié. L'élève peut graver l'effigie de son Maître dans son troisième œil et il ressentira ainsi la présence constante de son Guide. La vénération de Son Maître reste pour le disciple l'une de ses plus grandes vertus et le bonheur reçu incombe à la plus haute gratitude.

11. Les Maîtres et leurs missions

Les hommes croient à tort que les Maîtres de la Sagesse ont en fait une vie facile, étant donné qu'ils ont déjà atteint un très haut niveau de perfection. Non, bien au contraire, ils ont une vie très difficile. En effet, on peut dire que, tout comme le saint est harcelé par les démons, c'est Satan en personne qui attaque l'Archange.

Chaque Maître de la Sagesse représente un seuil vers l'Esprit, par lequel l'élève peut intégrer la Confrérie. Les missions que remplissent les Maîtres de la Sagesse ont déjà une dimension planétaire ou cosmique, ce qui veut dire qu'elles sont décisives pour l'évolution de l'humanité. Les Maîtres ne peuvent pas toujours apparaître personnellement sur la Terre pour accomplir leurs tâches et c'est pourquoi ils utilisent très souvent leurs personnes de confiance et leurs disciples.

Leurs forces principales s'apprêtent à entrer dans le combat titanesque contre les puissances destructrices des ténèbres, dans le monde des particules fines et sur la Terre. Jusqu'à une certaine date, ils essayent de protéger les peuples des grandes confrontations et tentent de contenir le feu souterrain que les hommes ne remarquent pas et qui menace d'anéantir la planète dans une explosion totale. C'est pourquoi les efforts des grands Maîtres pour sauver l'humanité sont gigantesques. Etant donné qu'ils ne disposent sur la Terre que d'un petit nombre de collaborateurs fidèles, la charge incommensurable de l'atténuation des énergies destructrices repose presque exclusivement sur leurs épaules. C'est avec des gouttes de sang sur leur visage qu'ils maintiennent, au prix d'efforts surhumains, l'existence de la planète, alors que les hommes, ingrats et ignorants, se moquent d'eux, les méprisent et les renient.

12. Le siège de la Confrérie

Lorsqu'il est nécessaire que des membres de la Confrérie et de la Hiérarchie de la Lumière soient présents sur la Terre à l'état physique ou dans un corps astral densifié pour accomplir leurs devoirs, ils ont besoin de bastions de protection, appelés Ashrams et ermitages. Le centre terrestre principal de la Confrérie se trouve dans une région inaccessible et secrète du massif transhimalayen. Il s'agit de la ville sainte de « Shambala » que des rayonnements très spéciaux protègent de manière absolument sûre contre les visiteurs indésirables. Il existe encore quelques ashrams plus petits dans le Caucase et dans les montagnes de l'Altaï. Aucun non-appelé ne pourra jamais pénétrer dans Shambala et toutes les expéditions scientifiques qui ont été lancées dans le but de découvrir cet endroit secret sont revenues bredouilles. Pour atteindre les cimes inconnues, sur le chemin qui y mène, il faut passer par de nombreuses galeries souterraines, parfois même sous le lit des rivières. Aucune puissance au monde ne sera en mesure de conquérir ce dernier refuge de l'Esprit, du fait de sa protection magnétique et d'autant plus qu'on ne peut le voir du ciel.

Les Maîtres du massif transhimalayen vivent dans un isolement complet et ne permettent l'entrée dans leur forteresse qu'à quelques candidats au cours de tout un siècle. Pourtant, ils envoient leurs Frères cadets sur la Terre qui s'incarnent pour mener à bien des missions bien précises et ils les observent et les dirigent dès leur plus jeune enfance. Le lien occulte qui a été établi au cours de plusieurs millénaires permet également une liaison spirituelle sans contact direct.

Il est totalement impossible pour ceux qui n'ont pas été appelés de trouver l'endroit exact où séjournent les Maîtres de la Sagesse. Il est donc absolument faux d'affirmer que certains Maîtres habiteraient près de la ville tibétaine de Shigatse.

La Confrérie possède dans son bastion des trésors et des monuments culturels inestimables provenant de toute l'histoire de l'humanité. Au cours des temps passés, certains appelés, très privilégiés, ont pu voir cette espèce de musée réparti sur plusieurs étages. La Confrérie n'est donc pas un mythe, mais bel et bien un fait. Parmi les témoins du passé qui ont pu visiter cet endroit, on compte Marco Polo et Paracelse. Pendant le 20^e siècle, Me et Mr Roerich ont visité la Cité du Savoir. H.P. Blavatsky y a séjourné également quelques années avant de commencer l'écriture de sa « Doctrine Secrète ». De plus amples renseignements sur ce sujet peuvent être consultés dans le deuxième volume du livre de Leobrand « L'énergie psychique » (Spirale-Verlag, Linz).

13. Le rejet et la trahison

Le rejet de la Hiérarchie a des conséquences tragiques pour l'humanité. Les hommes se préparent ainsi des difficultés karmiques inutiles et un triste destin, ce qui pourrait être évité en acceptant de prendre la Hiérarchie dans son cœur. Beaucoup de mal apparaît dans le monde à cause de la résistance au principe de la Hiérarchie. Au contraire, chaque victoire et chaque succès mondial ne peut subsister à la longue que par la collaboration avec la Hiérarchie de la Lumière.

Les plaies qui proviennent de la déchirure du tissu de la liaison et des injures envers la Hiérarchie sont presque inguérissables. La désobéissance à la Hiérarchie conduit à l'auto-destruction. Ce ne sont pas les Hiérarques qui punissent et détruisent, mais c'est le retrait de la Bénédiction et de l'énergie psychique insufflée qui fait sombrer petit à petit le traître et le rebelle.

Il est également très funeste de vouloir faire porter à la Hiérarchie la responsabilité de ses propres fautes. Mis à part la trahison, rien ne dissout autant la relation avec la Hiérarchie qu'une attitude aussi irresponsable que celle-là. Certes, les Maîtres protègent ceux qui se trouvent sur le bon chemin, mais dès qu'un homme hésite et se rapproche des ténèbres spirituelles, il se soustrait au rayonnement protecteur.

« Il faut savoir que le dénigrement de la Hiérarchie est une trahison; que l'indifférence envers la Hiérarchie est une trahison. C'est pourquoi nous insistons sur le fait que l'on doit être conscient de sa responsabilité pour chaque mot formulé, pour chaque fait et pour tout geste. On ne peut trouver l'enthousiasme ardent que par la Hiérarchie, car la Hiérarchie est le Feu le plus sacré ! Ainsi, chacun devrait réfléchir à la meilleure façon de servir la Hiérarchie, en se libérant de l'égoïsme, de l'avilissement, de l'insouciance et des habitudes courantes. On devrait aider à accepter consciemment le Feu hiérarchique, par l'accroissement de l'amélioration. » (La Hiérarchie, § 218.)

14. La Hiérarchie et ses ennemis

Les rebelles et les traîtres de la Hiérarchie deviennent finalement ses pires ennemis. Mais cette évidence fait inévitablement partie des phénomènes cosmiques. Au même titre que le bien et le mal, en tant qu'opposés bipolaires, correspondent à une loi cosmique. Ils sont nécessaires pour créer la tension, le mouvement et l'activité, ce qui sert au perfectionnement des états d'existence et à l'auto-perfectionnement de l'individu.

« Pensez à la loi de la pesanteur et à son dépassement. La stabilité apparaît grâce à la pesanteur, la surmonter demande des efforts. La force d'attraction de la Hiérarchie mène à Moi et la résistance contre les ennemis mène au perfectionnement. C'est ainsi que les Maîtres et les ennemis forment les bases les plus importantes.

Un dompteur ne peut montrer son talent que lorsque l'animal est sauvage. Sans tension, il n'y a pas de mouvement, c'est pourquoi un Maître ne peut mettre à l'épreuve que lorsqu'un ennemi est présent. Il faut comprendre la loi de la physique, afin de reconnaître l'inaltérabilité de la loi spirituelle. J'explique ceci, afin que la signification du Maître et la nécessité des ennemis soient comprises. Bien sûr, il n'y a que le Maître qui a le droit de pousser l'ennemi à la fureur. Le mal doit se manifester dans sa pleine mesure, afin que l'homme puisse renaître et se relever des flammes de la colère.

Les difficultés sont inévitables, mais soyez assurés qu'aucun effort ne restera sans effet. Il est possible qu'il serve à des peuples entiers ! Si un ermite peut même détruire une forteresse du mal par la seule vigueur de ses pensées, alors, les puissances supérieures rassemblées agissent comme un assaut contre les forces du mal. » (L'Agni Yoga, § 656.)

« Les adversaires de la Hiérarchie vont revenir et la désigneront comme étant une tyrannie. A cela, répondez : « La Hiérarchie n'a rien à voir avec la contrainte. C'est une loi qui se

manifeste. » Nous sommes contre tout genre d'obligation. C'est uniquement avec le consentement d'un collaborateur que Nous lui envoyons de l'énergie. Nous connaissons bien la nullité de toute indifférence et de toute contrainte. Tel un architecte, Nous appelons des travailleurs. Mais celui que notre bateau n'intéresse pas, celui-là Nous le laissons traverser l'océan lui-même, même s'il doit le faire sur une coquille de noix. Les hommes ont souvent tellement peur de ce genre de collaboration qu'ils préfèrent couler dans un marais que d'entrer en relation avec le Suprême. Vous vous séparerez souvent de gens à cause de la Hiérarchie. Les hommes reconnaîtront plus volontiers l'éternité, car ils ne se sentent pas responsables envers elle. L'inéluçabilité du principe de la Hiérarchie importune cependant un esprit borné et égoïste.

Apprenez à ne pas aider, lorsque le chemin emprunté est faux. On ne peut pas résister au karma. Beaucoup de gens déraisonnables avaient péché contre la Hiérarchie et c'est de là que provient cette rage écumante.» (La Hiérarchie, § 410.)

Le fait que la Hiérarchie, malgré sa puissance, ne détruise pas elle-même ni instantanément ses ennemis, tient sa raison dans les liens du karma. Sans quoi, beaucoup de personnes innocentes, proches des adversaires, pourraient être touchées. Mais la raison principale se trouve dans le fait que les opposants se révèlent être une source pour l'énergie à produire et qu'ils sont, dans ce sens, très utiles et même nécessaires. Rien ne mobilise autant l'énergie que l'adversité. Les ennemis sont des échelons involontaires de l'échelle de l'élévation. Il est bien connu que les opposants au christianisme ont plus fait pour la propagation de son enseignement que les apôtres et leurs successeurs. Alors, à quoi bon ériger des obstacles artificiels dans le but de concentrer l'énergie, si les troupes des ténèbres s'efforcent de toute façon par leur pauvreté d'esprit à décupler notre énergie grâce aux difficultés et aux obstacles qu'ils ont dressés sur notre voie ?

15. La Hiérarchie des ténèbres ou loge noire

Tout comme il existe une Hiérarchie de la Lumière, de même les rebelles et les traîtres se rassemblent autour d'un centre : Satan, archange déchu et Prince de ce monde. Les raisons de sa chute sont décrites dans le deuxième volume de « L'énergie psychique » de Leobrand et n'ont ainsi pas besoin d'être détaillées ici. Les forces des ténèbres se sont énormément développées sous le signe de l'Harmaguédon de la culture. Tout ce qui se bat contre la spiritualisation s'est regroupé. La masse des êtres humains incarnés sur la Terre et la plus grande partie des habitants du bas monde des particules fines soutiennent les activités de la Loge noire, souvent inconsciemment, ne serait-ce qu'en s'amusant à inspirer à l'humanité en permanence des pensées négatives et à la pousser au crime. C'est ainsi que la plus part des films d'aujourd'hui sont des machinations du monde des ténèbres et visent tout spécialement à corrompre la jeunesse et à réveiller les bas instincts de l'humanité.

La rébellion de Satan commença déjà à la fin de la troisième race-souche. Au cours de la quatrième race-souche eut lieu la première grande bataille entre les Fils de la Lumière et ceux des ténèbres, qui s'acheva avec la disparition de l'Atlantide. Satan, l'ancien archange Samaël, est, selon le droit cosmique, le Seigneur de notre Terre, car c'est à lui que le LOGOS avait confié le développement de l'humanité. Selon le plan divin, il aurait dû spiritualiser les humains et la Terre, mais il a agit à l'inverse. Malgré tout, lui et ses serviteurs ne sont pas réticents pour puiser leur savoir dans le grand réservoir de l'Esprit. Leur habileté à imiter les enseignements de la Lumière, à les pourvoir de mensonges et de falsifications, impossibles à détecter, puis à les propager au nom du Christ ou en leur propre nom, est très grande et raffinée. C'est aussi pour cette raison que la Doctrine secrète et les instructions du AGNI YOGA ont été transmises de manière très codée.

« Si la loge noire décoche ses flèches en direction de la Confrérie de la Lumière, alors un contrecoup est inévitable et les conséquences sont autodestructrices. Ce qui vous a été rapporté est un effet de cette autodestruction, car la flèche ciblée est retournée à son tireur et ainsi chacun peut se convaincre lui-même de Notre Pouvoir. Rien ne peut atteindre ceux qui font confiance à la Hiérarchie et à Notre Pouvoir. Nos foudres sont toujours en veille et Notre main est infatigable. C'est de cette façon qu'il faut comprendre la puissance de la Hiérarchie. » (La Hiérarchie, § 214.)

« Si Je dis que les ennemis du bien subiront une défaite, alors j'observe la réalité. On peut voir comment les humains qui ont rompu la liaison avec la Hiérarchie perdent leur prestige et tombent dans l'oubli. Vous avez pu constater de quelle façon l'on peut sombrer, non pas par l'épée de l'Ange, mais plutôt par la décision du peuple. Cela arrive lorsque ce qui est accessible, déjà donné, n'est pas accepté. On ne doit pas attendre jusqu'à ce que le messenger se soit écorcher la main à force de frapper à la porte, mais on doit appliquer à temps la compréhension par le cœur. Les liens avec la Hiérarchie ne peuvent pas être rompus sans conséquences. Vous faites se lever les nuages vous-même! Observez donc ces signes ardents dans la vie. » (Le Monde du Feu I, § 154.)

« On ne devrait pas seulement observer la Nôtre, mais également la confrérie noire. Il est faux de sous-estimer les forces des ténèbres. Très souvent, leur victoire provient de l'insouciance. Les hommes disent souvent « ils ne valent pas la peine que l'on pense à eux ». Et pourtant, on devrait penser à tout ce qui existe. Les humains se protègent avec raison contre les voleurs et les meurtriers et ils devraient se prémunir contre les criminels spirituels de manière d'autant plus urgente. ... » (Le Monde du Feu II, § 13.)

« Le rythme d'une bataille ne résulte pas du désir de tuer. Je confirme que les puissances manifestées ne sont pas déployées pour le combat, mais pour se défendre contre le chaos. Beaucoup ont de la peine à comprendre que le conflit est perpétuel et qu'il ne fait que changer son rythme. Les peureux tremblent rien qu'en entendant parler de la bataille spirituelle et veulent savoir quand elle va s'achever. Ils sont complètement abattus, lorsqu'ils apprennent que cette guerre ne peut cesser qu'avec la fin du chaos. Est-ce que quelqu'un trouve cela effroyable ? La peur est inappropriée, sur le chemin vers la Confrérie ! » (La Confrérie I, § 490.)

16. Le chemin de la Confrérie

On ne peut trouver le chemin de la Confrérie que si l'on met en pratique ses enseignements. La confiance d'un Maître ne s'acquiert que si l'on applique Sa doctrine dans la vie courante, si l'on est prêt à prendre sur soi courageusement tous les obstacles et à prouver ceci sans arrêt par des actes. C'est pourquoi, il convient avant tout de développer et d'imprimer dans son cœur la fidélité, le courage, le dévouement, l'intrépidité et l'assiduité.

Le sentier du rapprochement avec la Confrérie est ardu et pénible. Les joies terrestres nous quittent. Mais à leur place viennent d'autres allégresses, beaucoup plus élevées et plus belles, le bonheur de la proximité de la Confrérie de la Lumière, l'exaltation de pouvoir collaborer avec elle, le délice de l'approfondissement et de l'élargissement constants de la compréhension de la vie et des lois cosmiques agissantes. De même, n'est pas moindre, la joie qui nous est donnée par les cœurs en pleine harmonisation de nos amis et de nos proches collaborateurs. Si seulement les hommes pouvaient réaliser combien ils pourraient déployer leurs forces spirituelles grâce au travail avec la Confrérie ! Mais les hommes ne pensent même pas à la fraternité. La collaboration avec la Confrérie n'est pas un devoir désagréable, mais plutôt une joie et un grand honneur. Tout en sachant que les gouttes de sueur versées et les douleurs sacrées endurées forgent la couronne du Savoir.

Le recours à la Confrérie ne reste pas sans réponse. Même si l'écho est très varié. Souvent, la réponse de la Confrérie parvient à l'homme par des signes extérieurs de la vie, en apparence insignifiants. Les appels sont courts et mesurés, tout comme on envoie des appels brefs à quelqu'un en grand danger. Il serait absurde de vouloir tenir d'abord un long discours sur la natation à quelqu'un qui est en train de se noyer.

Celui qui se rapproche de la Confrérie sera mis à l'épreuve pour tester la libération de ses habitudes. Ces épreuves surviennent inopinément, bien que l'on commence par les petites accoutumances, car la plupart du temps, ce sont justement celles-ci que l'homme entretient avec le plus d'acharnement. Les petites habitudes de tous les jours sont les ennemis de l'évolution. Ce n'est que lorsque l'on reconnaît le véritable monde spirituel que les habitudes quotidiennes paraissent stupides et inutiles. Les habitudes sont pareilles à un emprisonnement à perpétuité. C'est pourquoi il est très bien d'être soumis en permanence à des épreuves, car grâce à cela, on reçoit la possibilité de s'échapper de cet enchaînement des habitudes et en même temps de développer son sentiment de responsabilité envers l'humanité toute entière.

La base du progrès spirituel dans la collaboration avec la Confrérie est le sentiment de responsabilité pour l'ensemble de l'advenir du monde.

« Certains hommes parlent rarement de la Confrérie, mais font beaucoup pour elle. Mais il y en a d'autres qui parlent sans cesse de la Confrérie et qui sont prêts à la trahir. » (La Confrérie I, § 16.)

« La Confrérie est une institution qui ne fonctionne pas selon des horaires journaliers, mais d'après le travail fourni. Celui qui préfère finir une tâche, aime déjà son labeur. Il faut voir qu'il y a du travail à l'infini et que l'amélioration de la qualité non plus, n'atteint jamais de limite. Celui qui est sans courage ne peut pas cultiver l'amour de son travail.

Vous avez entendu le chant magnifique des travailleurs, en vérité, le travail peut être accompagné de joie et de pensées transcendantes. Mais chacun doit tout essayer lui-même. » (La Confrérie I, § 17.)

« Les chemins de la Confrérie exige le sacrifice de soi. Beaucoup tiendront cette condition pour irréalisable. Ils ne comprennent pas que les humains montrent déjà cette vertu, même très souvent dans la vie quotidienne. Chaque inspiration et chaque exaltation contient un renoncement de soi-même. La signification de ces mots doit être parfaitement comprise.

Il n'y a pas dans la vie de qualités spéciales que ne possèderaient que certains héros. Les héros ne sont pas rares, mais ils ne sont pas toujours reconnaissables à leur épée et à leur lance. C'est comme cela qu'il faut comprendre ceci et l'appliquer dans la vie.

Lorsqu'on insiste de manière répétée sur les difficultés, on risque de perdre courage et détermination. Ce qui importe, ce n'est pas combien de courage est utilisé, mais que le courage soit durable et qu'il grandisse. Il n'est pas bien de parler de manque de courage, mais il est préférable de définir cet état de chose par de la timidité. Les os, les muscles sont fragiles, mais l'esprit est indestructible ! Un homme indécis et pusillanime n'est pas utile à la Confrérie.

L'autosacrifice n'est rien d'autre que de l'enthousiasme ; la timidité ne contient aucun enthousiasme. » (La Confrérie I, § 18.)

« Nous n'accepterons pas les obstinés. Il n'y a pas de fardeau plus insupportable que l'obstination. On ne prend pas un cheval têtu ni un chien entêté avec soi en voyage. L'obstination paralyse les meilleurs chakras. Les expériences avec l'énergie psychique resteront sans succès, si le chercheur est obstiné.

La raison et la Sagesse ne connaissent pas d'obstination restrictive. » (La Confrérie I, § 19.)

« La susceptibilité ne convient pas pour un long voyage. Ce qui ne signifie pas que Nous ne recherchons que la perfection suprême. Nous mettons en garde contre les fardeaux. Il faut se remplir de joie à temps et la mettre à l'épreuve dans différentes circonstances et autres états d'humeur. On ne doit pas se tourmenter ni se surmener, mais expérimenter, afin de connaître ses limites physiques. » (La Confrérie I, §.20.)

« Toute nourriture qui contient du sang est néfaste pour le développement de l'énergie subtile. Et pourtant, si l'humanité pouvait s'empêcher de dévorer des cadavres, l'évolution pourrait être accélérée. Les amateurs de viande ont essayé de retirer le sang de la chair, mais ils ne purent obtenir les résultats escomptés. Même si l'on retire le sang de la viande, elle n'est malgré tout pas complètement purifiée des fortes émanations de cette substance vitale. Les rayons du soleil éliminent ces émanations jusqu'à un certain degré, mais leur dispersion dans l'espace cause des dommages non moins négligeables. ... Sur le chemin de la Confrérie il ne doit pas y avoir d'abattoir. » (La Confrérie I, § 21.)

« Il y a des gens qui s'opposent fermement à toute effusion de sang, mais qui continuent de manger de la viande. Et ainsi, il y a encore beaucoup de contradictions dans l'être humain. Seule une amélioration de l'énergie psychique peut aider dans l'harmonisation de la vie. Les contradictions ne sont rien d'autre que du désordre. ... » (La Confrérie I, § 22.)

« L'hypocrisie, la bigoterie et la superstition sont des caractéristiques du mal dont il faut se débarrasser sur le chemin de la Confrérie. Que chacun réfléchisse comment ces bourgeons de l'ignorance peuvent apparaître. ... » (La Confrérie I, §.24.)

17. La Confrérie et la collaboration

Il n'y a pas de plus grand honneur que d'être un collaborateur de la Confrérie. Les Maîtres ont besoin d'assistants efficaces pour leurs missions et leurs activités sur la Terre. Et c'est justement là qu'il y a le plus grand manque. Il y a bien sûr beaucoup de gens biens et aimables qui portent dans leur cœur de l'affection pour la Confrérie, mais qui ne sont pas en mesure de surmonter les différents obstacles de la vie terrestre et de se démenner pour accomplir un acte d'héroïsme. Très peu sont volontaires pour soutenir de manière effective une grande action par leurs propres moyens. Quelques uns d'entre eux montrent souvent des exemples émouvants d'abnégation. La plupart de ceux qui voudraient collaborer s'en abstiennent, par crainte de se rendre ridicules devant leurs amis et leurs supérieurs et par peur de se faire remarquer. Il y a plus d'humains qui imitent le mal et qui sont prêts à faire les plus grands sacrifices pour cela, que de braves gens qui servent consciemment la Lumière.

Selon la loi de l'antithèse, même le mal apporte finalement le bien et c'est pourquoi il y a eu de tout temps de grands héros de la foi qui burent tout le calice de poison jusqu'à la lie. Il est conseillé de se joindre à ces Saints et de choisir soi-même un calice amer, plutôt que de rester dans la masse et d'être content de soi. Le disciple sur le chemin spirituel ne peut jamais être content de lui, il doit en permanence chercher à atteindre des performances et des connaissances toujours plus élevées. Ce ne sont pas les coupes et les médailles de ce monde qui devraient exciter notre convoitise, mais plutôt le calice de l'accomplissement du devoir, celui de la créativité et celui de l'immortalité.

18. Dieu ou UNIVERALO⁶, la Lumière centrale et originelle

Leobrand, 8/1964

Dieu ou UNIVERALO est la Lumière centrale et originelle ou le champ de force central de l'univers, lui-même sans début ni fin, jamais devenu et sans jamais disparaître, qui a toujours été présent, mais point de départ et point final de toute vie, le Soleil originel, central et éternel Soleil de tous les soleils, le Cœur central et éternel de tous les cœurs. Toute vie provient d'UNIVERALO et se divise en sept grands paliers ou champs de force, où la vie doit s'entendre comme une énergie, c'est-à-dire une énergie psychique. Il est connu que sans énergie psychique il n'y a pas de vie et que chaque champ énergétique psychique passe par intervalles dans un champ de force plus élevé ou est attiré par ce dernier. Les formes matérielles utilisées par la vie ne retournent pas dans le champ énergétique, mais dans l'état respectif de la matière à partir duquel la forme a été conçue, le corps physique au plan physique, le corps astral ou de particules fines au plan des particules subtiles, le corps mental au plan du Feu de l'existence et ce, jusqu'au panfohat.

Les sept niveaux des grands champs de force sont les suivants :

K1 = champ de force 1 = UNIVERALO, le Soleil originel de tous les soleils ou la Lumière originelle de l'univers.

K2= champ de force 2 = les Logoï cosmiques (pluriel de Logos)

K3= champ de force 3 = les Logoï des spirales nébuleuses ou voies lactées.

K4= champ de force 4 = les Logoï solaires

K5= champ de force 5 = les Logoï planétaires (p. ex. les dieux les pères et les déesses-mères)

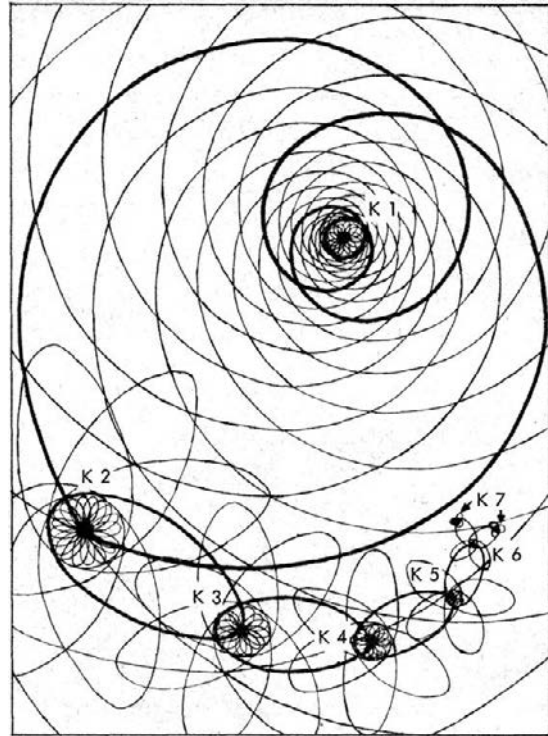
K6= champ de force 6 = les Maîtres de la Sagesse et autres initiés supérieurs (Fils et Filles de Dieu)

K7= champ de force 7 = les hommes-Esprit

Les champs K8 jusqu'à K14 ont été expliqués dans la leçon 25.(K pour « *Kraftfeld* », champ de force en allemand).

⁶ UNIVERALO, ce terme est largement expliqué dans la leçon no 29

Toute la construction de l'univers se laisse démontrer à partir de ce schéma. Dieu ou UNIVERALO ou le Soleil central ou encore la Lumière originelle de l'univers est une énergie impersonnelle, ce qui veut dire l'Esprit, la matière et la Puissance en un (monisme) et se divise en deux forces originelles (dualisme), à savoir, le magnétisme et l'électricité, au sens cosmique, le magnétisme cosmique et l'électricité cosmique. Le magnétisme cosmique est la force d'attraction permanente dans le centre absolu et en même temps, la loi cosmique dans l'univers. Le point central ou le champ de force 1 est perpétuellement nourri par le flux de retour de l'énergie lumineuse des champs de force 2 à 7, ce qui signifie qu'il est maintenu éternellement en mouvement et c'est de cette manière que, sans commencement absolu ni fin absolue, l'électricité cosmique ou l'Esprit saint est produit, qui lui, de son côté, sur les courbes logarithmiques ou trajectoires de mouvement, irradie dans tout l'univers, à partir de la Lumière originelle centrale et c'est ainsi que l'espace, la vierge éternelle, (de là également l'immaculée conception) est fécondée et que des organismes d'une diversité inconcevable, ainsi que les cosmoïeux-mêmes, apparaissent.



Les champs de force extérieurs de K7 sont des porteurs de Lumière très éloignés qui sont sur le chemin de retour vers le champ énergétique K1, en passant par K6, K5, K4, K3 et K2 et ce, de plus en plus vite, à cause de la vitesse angulaire croissante et de l'augmentation de la force d'attraction ou de la nostalgie de l'union, plus ils se rapprochent de K1. De ceci ressortent deux constatations importantes : Dieu ou UNIVERALO se situe, dans sa puissance spirituelle, dans sa Sagesse et son Pouvoir tellement loin au-dessus de l'être humain que ce dernier, dans l'état actuel de son développement, ne peut jamais atteindre directement le centre de Dieu, mais doit emprunter le chemin qui passe par l'échelle hiérarchique qui, elle ne peut être contournée, ce qui veut dire que K7 est absorbé par K6 et ne peut pas sauter par-dessus ce champ de force. K6 doit d'abord entrer dans K5 avant de pouvoir être absorbé, sur le plan du niveau de conscience, par K4. Et c'est ainsi que progressivement, arrive l'heure ou les forces spirituelles ascendantes les plus élevées d'un cosmos entrent de K2 dans K1, la Lumière originelle et éternelle. Cependant on peut déjà parler de réunion consciente avec Dieu dès que l'homme reconnaît l'échelle hiérarchique, comme dans le christianisme sous la dénomination d'échelle de Jacob, et prend sciemment le chemin de l'Esprit, ou vers l'intérieur. Ainsi se confirme la loi de la Hiérarchie ou de la construction hiérarchique ou, plus précisément, la nécessité du principe hiérarchique dans le déroulement de l'Evolution. Chaque homme a un guide spirituel placé au-dessus de lui qui est son Maître personnel et qu'il ne pourra jamais dépasser. C'est pourquoi le Christ Jésus a dit : « Personne ne peut aller chez le Père (K5 = Logos planétaire) sans passer par Moi (K6= Maître de la Sagesse) ». Ce qu'a dit là le Christ est valable pour d'innombrables myriades de Fils et de Filles de Dieu de manière identique dans tout l'univers, car leur nombre est encore moins calculable que celui de toutes les planètes d'un cosmos, sans parler du total de toutes celles de l'univers. De cette loi de la construction hiérarchique ressort la preuve irréfutable que le Christ Jésus ne peut pas être le seul Fils de Dieu pour tout l'univers, même pas pour la Terre toute seule, étant donné qu'il y a encore beaucoup d'autres champs énergétiques K6 présents, sinon il n'aurait pas été possible à un Bouddha, un Mohamed et bien d'autres d'attirer des centaines de millions de personnes, ce qui démontre que ces Maîtres de la Sagesse sont également des champs énergétiques attractifs, c'est-à-dire des petits UNIVERALOS du sixième niveau dans l'ordre des Forces de l'attraction de l'univers. Et si ce n'était pas le cas, alors tous ceux qui prétendent être un Christ ou autre grand Maître devraient pouvoir exercer la même force d'attraction sur les êtres humains.

Un homme qui veut se rapprocher de l'Esprit ou de la Lumière originelle ne peut l'atteindre que par le truchement d'un Maître de la Sagesse, sur un certain rayon cosmique, qui correspond le mieux à sa nature. Cette pénétration dans l'esprit d'un Maître de la Sagesse est ce qu'on appelle les « noces chymiques » que les anciens mystiques connaissaient déjà, la fusion en Dieu contre l'abandon de la personnalité. Cependant, l'individualité est préservée, car tous ceux qui s'unissent à un Maître de la Sagesse, deviendront eux-mêmes plus tard un champ de force grâce à leurs efforts de perfectionnement et attireront à eux de nouvelles vies et de nouvelles personnalités. Les Maîtres de la Sagesse, de leur côté, donnent leur personnalité expansée à un Logos planétaire, K5, dont l'individualité reste conservée et celui-ci en fait de même avec un Logos solaire, K4. La personnalité du Logos solaire s'efface, mais son individualité reste préservée et passe dans un Logos de nébuleuse-spirale, K3. La personnalité s'efface de nouveau, l'individualité est sauvegardée. Finalement, cette individualité s'efface également et K3 entre avec toutes les forces rassemblées dans K2 et la somme de tous les champs énergétiques potentiels qui proviennent continuellement de tous les K2 maintiennent K1 en rotation, en tant que l'unique et éternel « Perpetuum mobile » de premier ordre. C'est grâce à la rotation de cette Lumière originelle éternelle, de cette énergie magnétique absolue et permanente, que l'électricité cosmique est perpétuellement produite, c'est-à-dire que l'Esprit saint est créé qui, de son côté, s'écoule éternellement dans l'espace, de telle sorte que, sans commencement absolu, c'est-à-dire depuis une éternité et sans terme absolu, la vie individuelle est créée continuellement, mais, comme individu, elle est cependant mortelle et nécessite une forme pour son activité créatrice. C'est pourquoi, aucune âme ne peut être absolument immortelle. Seul l'éternel champ de force de la Lumière originelle, le centre de UNIVERALO ou l'œil de Dieu qui veille partout et crée et qui agit partout et qui est l'Energie absolue, la plus élevée de l'univers, dotée de la Sagesse suprême et de la Raison la plus parfaite, est immortel.

Il ressort clairement de cette construction en forme d'échelons que la théorie d'une fusion directe d'un être humain avec la plus grande Divinité, c'est-à-dire en évitant de passer par le Maître du rang supérieur et les Logoï, est totalement fautive, car l'ordre de la construction hiérarchique ne peut pas être contourné, tout comme un écolier de la première classe primaire ne peut pas entrer à l'université sans passer par des études secondaires. Si nous voulons répondre à la question que se pose l'humanité depuis la nuit des temps : « Où est Dieu et où sont les dieux ? » alors nous pouvons dire, en nous basant sur la définition approfondie de Dieu, venue de la deuxième dimension et aujourd'hui dans la quatrième dimension, que : **Dieu ou la Divinité moniste, en tant que l'Exclusivité ou conçue comme le Tout-étant, est impersonnelle, n'a jamais eu besoin d'être créée et est ainsi le champ de force central et absolu de l'univers, duquel part la cause primaire de toute vie grâce à la production d'électricité cosmique (l'Esprit saint) et dans lequel la vie perfectionnée est de nouveau attirée et rassemblée.** C'est de là que vient la possibilité d'une Evolution éternelle qui est cependant divisée en périodes de jour et de nuit cosmique. Dans ce cadre de cette Evolution apparaissent des hommes qui, sur le chemin de l'accumulation d'expériences et de l'élargissement de la conscience au cours d'un grand nombre d'incarnations, tout d'abord sur les planètes, deviennent des Fils et des Filles de Dieu et forment ensuite un champ énergétiques K6. De ces Fils et Filles de Dieu apparaissent des Logoï planétaires ou des Esprits planétaires ou encore des Dirigeants planétaires, lesquels étaient déjà connus des anciens Grecs et Romains. Ce sont les Theoï (dieux) desquels parlait Platon, ces conducteurs des corps stellaires déjà classifiés. C'est Aristote qui a falsifié ces Theoï en un Theos unique, comme seul conducteur externe de tout l'univers, Tout-puissant et personnifié et c'est ainsi que débute la grande catastrophe de la représentation de Dieu.

Comme les hommes ne trouvèrent ce Dieu nulle part, ils furent obligés, lorsque l'image du monde s'est élargie de la pensée géocentrique à l'infini, de déplacer Dieu toujours plus loin dans l'espace, jusqu'à ce que la théologie chrétienne impose l'opinion que Dieu se trouve hors de l'univers et conduit et dirige ce monde depuis là-bas. Pourtant, plus les hommes ont refoulé Dieu vers l'extérieur et plus ils s'en sont éloignés et plus ils se sont éloignés les uns des autres, dans toutes les directions. Le déchirement et l'hostilité entre les peuples sont des signes de ce mouvement centrifuge de l'esprit vers l'extérieur.

Comment l'humanité pourrait-elle trouver Dieu, alors qu'elle se divise et s'éloigne vers les quatre points cardinaux ? Dans le lointain, on ne peut pas le trouver, car Dieu ne se situe

pas à l'extérieur du monde, mais au centre absolu de l'univers qui pourtant ne peut pas être détecté géographiquement, mais son cœur forme la somme de tous les centres asymptotiques de toutes les courbes logarithmiques qui, en provenance de l'espace infini, se rejoignent dans ce point central, ce qui peut être démontré mathématiquement.

Tous les êtres humains sont réunis et attirés par ce centre, tout comme le monde lui-même et finalement, ils se presseront tous vers ce centre-là, dès qu'ils cesseront de s'éloigner vers l'extérieur. Seul celui qui s'intériorise finira par trouver Dieu à l'intérieur de lui-même, dans son cœur qui est le reflet du Cœur de UNIVERALO et de là, de la Divinité centrale, apparaissent comme image identique, grâce au même principe de mouvement. « ...Magnifique, le sentiment de ressentir le Cœur comme le Soleil de tous les Soleils... » (Le Cœur, § 2.)

Comment peut-on trouver Dieu, si l'on fuit toujours plus vers l'extérieur? Jamais on ne pourrait le trouver, même dans les coins les plus reculés de l'espace sans limite. C'est pour cela que celui qui s'éloigne du centre, s'éloignera toujours plus de Dieu, c'est-à-dire du point de vie central absolu. C'est seulement depuis ce centre que tout est maintenu ensemble et non pas depuis l'extérieur. De même chaque planète, chaque Soleil et chaque nébuleuse-spirale, tous sont solidaires et dirigés depuis leur centre et aucunement depuis l'extérieur.

Le monde ou l'univers est ainsi maintenu ensemble et attiré par l'énergie centripète de Dieu, à partir du point central absolu. L'homme ne devrait donc pas supposer la présence de Dieu dans un endroit éloigné, à l'extérieur de notre cosmos, car ceci est une énorme erreur, enseignée par Aristote, le plus grand falsificateur de la philosophie humaine, car on ne peut pas chercher Dieu en tant que conducteur à l'extérieur du monde, mais uniquement à l'intérieur. Ceux qui se tournent de l'extérieur vers l'intérieur par contre, ce sont les Theoï ou les multiples dieux et déesses, les créatures de Dieu ou les produits achevés de l'évolution humaine. Ainsi, tout l'univers est maintenu ensemble de l'intérieur grâce à l'énergie magnétique absolue de l'œil de Dieu. C'est pourquoi Dieu ou UNIVERALO est le mobilisateur de toute vie depuis l'intérieur et ainsi, le centre absolu pour l'univers dans son ensemble et pour toute vie, mais en même temps pour chaque cosmos, le point central placé excentriquement et pourtant, pour tous les cosmoï, le centre absolu. C'est pourquoi les cosmoï se meuvent individuellement autour du point central asymptotique absolu de l'univers de manière excentrique et non pas circulaire, c'est-à-dire qu'ils ont une orbite ovale et décrivent des trajectoires ovoïdes obtuses, car un mouvement circulaire serait stérile et ne permettrait aucune évolution ni involution et c'est aussi pourquoi la croissance de la vie dans un espace parfaitement rond est impossible et de là, la forme ovoïde indispensable, laquelle ressemble à deux courbes logarithmiques partielles réunies.

Lorsque l'esprit humain a cessé de se mouvoir dans la matière de manière centrifuge en s'enfuyant de l'intérieur vers l'extérieur (théorie de la chute) et revient vers l'Esprit et est attiré par ce dernier, il emprunte alors dorénavant une courbe logarithmique et qui mène au centre et ce, étant tout d'abord attiré par un Fils de Dieu qui est lui-même attiré par un Logo planétaire qui est attiré par un Logo solaire qui, lui, est attiré par le Logo d'une Spirale nébuleuse, celui-ci d'un Logos cosmique et ce dernier, enfin, par le centre absolu, K1.

Nous pouvons donc dire : l'homme tourne de manière excentrique et en même temps centripète et se rassemble lui-même en un champ de force, c'est-à-dire qu'il fait des ellipses autour de la courbe logarithmique 6, le Fils de Dieu de même, autour de K5, etc.... Finalement, les énergies psychiques individuelles reviennent dans le dernier système, rangées sous d'autres systèmes plus grands, en tant qu'images de Dieu et après une période de temps inimaginable.

On peut également démentir de cette manière la grosse erreur de l'anthroposophie qui place l'homme (anthropos) au centre de l'espace. De plus, s'impose la nécessité absolue de la compréhension du principe de la construction hiérarchique, car sans le respect de celui-ci, une fusion avec Dieu est totalement impossible et ne reste qu'une utopie mystique et mythologique pour des êtres spirituellement naïfs et inaptes à l'ouverture, pour lesquels l'image du monde en deux dimensions suffit encore et qui demeurent également incapables de comprendre la construction de l'univers en différents champs de force.

Nous ne pouvons atteindre Dieu que si nous nous empressons consciemment de rejoindre ce centre et en développant Dieu en nous-mêmes, ce qui signifie que nous devons, nous aussi, devenir des petits champs énergétiques d'attraction, jusqu'à-ce-que finalement nous devenions également des Maîtres de la Sagesse. Mais, sur cette voie de l'évolution, nous

ne pouvons ni sauter par-dessus les plus grand champs de force qui nous devancent ni les contourner, si nous voulons vraiment entrer dans le centre absolu de Dieu ou de UNIVERALO. Chaque être humain est la plus petite partie de l'énergie de Dieu, en rotation excentrique, avec pour mission de multiplier son potentiel de pouvoir par l'accentuation de ses efforts, dans le sens d'une augmentation et d'une amélioration de sa génialité. C'est là que réside le sens profond de la vie. C'est ainsi que l'homme possède Dieu en lui, dont l'image parfaite est représentée par son propre organe le plus important, son Cœur, qui se trouve aussi placé excentriquement et qui est le résultat de son mouvement excentrique en direction du centre absolu.

L'homme ne peut trouver Dieu que s'il se tourne vers l'intérieur et se soumet à la législation cosmique. Plus on se conforme à ces lois cosmiques et plus notre liberté de choix sera réduite, mais nous ne pouvons faire autrement que de nous adapter et nous plier à ces lois raisonnables et à la logique de l'ordre du monde, car sinon, nous serions nous-mêmes nos propres ennemis. D'un autre côté, les possibilités d'une ascension créatrice vers la plus haute perfection qui nous sont données, se décuplent dans une progression géométrique, c'est-à-dire au carré et l'être humain attiré vers le supérieur n'est temporellement pas en mesure de ressentir les merveilleuses capacités du perfectionnement spirituel. C'est pourquoi, celui qui cherche Dieu à l'extérieur, c'est-à-dire aussi dans la vie humaine, uniquement dans les choses superficielles, cherchera sans le moindre résultat pour l'éternité, entendez par là qu'il ne pourra jamais l'atteindre.

Les grandes erreurs d'Aristote et de la théologie chrétienne doivent être corrigées le plus rapidement possible. Dieu est le conducteur de toute chose depuis l'intérieur, c'est-à-dire depuis le centre absolu de l'univers infini et non pas depuis l'extérieur. De même Dieu n'est pas une personnalité individuelle, mais doit être considéré comme un champ d'énergie magnétique et électrique qui maintient ensemble tout ce qui existe dans le plus profond et attire magnétiquement la vie évolutive.

Aristote a placé l'homme au centre de l'espace et Dieu, en tant que Créateur personnifié et mobilisateur de toute chose à l'extérieur, vers un lointain inconnu. Nous mettons les choses au clair en tournant cette conception exactement à l'envers. Ce n'est pas l'homme qui est au centre, mais Dieu et celui-ci met en mouvement le monde à partir du centre absolu, l'univers qui, grâce à lui et grâce au mouvement perpétuel, reçoit la vie. L'homme, lui, apparaît seulement à la périphérie de la vie divine, à savoir, dans le monde manifesté d'un cosmos visible, dans la biosphère et grâce à la réunion de l'Esprit (couleur jaune) et le magnétisme (couleur bleu) et où apparaît le vert ou la sphère vitale. Selon l'oscillation de la Lumière, la biosphère des humains, des animaux et des plantes possède encore six autres mondes spirituellement supérieurs que nous traverserons sur notre parcours vers le centre et depuis lesquels la vie conductrice est transmise à chaque fois à l'échelon le plus bas. C'est ainsi que l'homme parvient finalement à la sphère spirituelle la plus élevée, à la périphérie de l'œil de Dieu, où l'individualité la plus parfaite que possible redonne au point de départ du Tout-étant, redonne donc, toutes ses forces, ses pouvoirs et sa sagesse en tant qu'énergie mobilisante, c'est-à-dire en tant que Logos, comme offrande d'amour et pour la plus grande union amoureuse. C'est ainsi que se ferme la boucle (et non pas le cercle) éternelle de la vie, ce qui signifie sans fin, sans interruption, sur la spirale logarithmique en forme de Cœur ou d'œuf, pour l'éternité des temps et l'infinité de l'espace.

L'ultime et la plus décisive preuve que Dieu, en tant que Créateur de l'incommensurable univers infini, ne peut pas être une personne, se trouve dans le fait que, en tant que tel, Il serait soumis à un processus de croissance et de dégénération, donc devrait avoir été Lui-même créé à un moment donné, ce qui est impossible de ses propres forces. C'est uniquement en tant qu'Énergie (Esprit), qu'Il peut subsister éternellement, sans commencement ni aboutissement et avec un potentiel énergétique constant pour l'éternité.

(Des explications plus détaillées sur UNIVERALO suivront dans la leçon 29).



Sources :- Les œuvres du Maître béni Mahatma Maitreya Morya :Les Feuilles du Jardin de Morya I et II :

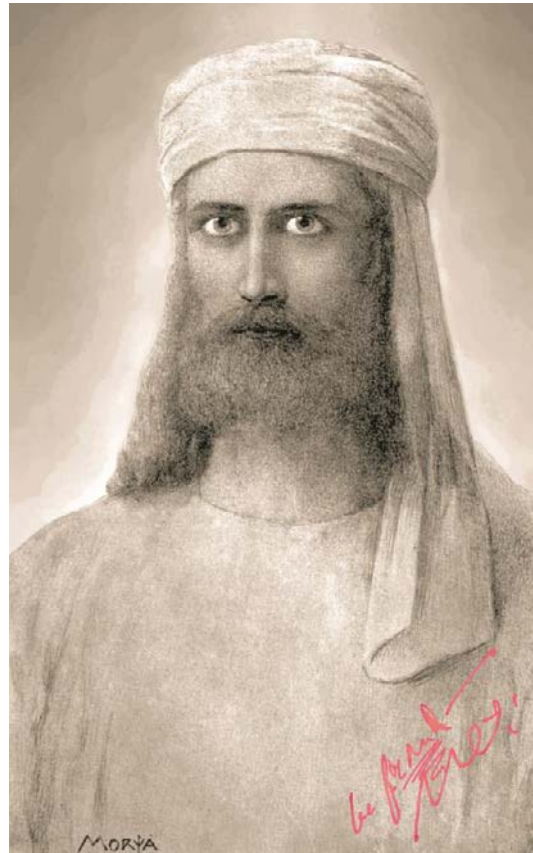
L'APPEL §§ 387
L'ILLUMINATION §§ 358

L'ère Nouvelle :

LA COMMUNAUTÉ §§ 275

Éthique Vivante :

L'AGNI YOGA §§ 670
L'INFINI (Tome I et II) §§ 918
LA HIERARCHIE §§ 460
LE CŒUR §§ 600
LE MONDE DU FEU I §§ 666
LE MONDE DU FEU II §§ 470
LE MONDE DU FEU III §§ 618
AUM §§ 600
LA FRATERNITÉ I §§ 610
LA FRATERNITÉ II (Tome I et II) §§ 955



MORYA – prince Rajput Hindou, dont l'esprit a été élevé au grand esprit de Maitreya qui l'a illuminé ou plus précisément enveloppé dans le sien. Ce portrait du Maître Morya de Hermann Schmiechen (1884) a souvent été imité, mais les copies n'atteignaient que peu de ressemblance avec les vrais visages des Maîtres, ce qui même à des tentatives de méditation sans succès.

L'éthique vivante montre le chemin d'une auto-éducation par l'application de l'éthique.

Soyez des étoiles pour l'aide par la pensée !

Beaucoup de gens inquiets et conscients de leurs responsabilités cherchent une action qui promet le plus grand succès, sans faire de bruit, sans appartenance à une association et sans risque politique, afin de répondre au sentiment de responsabilité envers la situation mondiale. Il existe un moyen qui peut être appliqué en silence, qui ne coûte rien et qui malgré tout offre la possibilité à chaque personne responsable d'apporter activement son aide, qu'elle soit de condition modeste, humble ou pauvre. À partir de maintenant, envoie des pensées positives et constructives dans l'espace. Une belle pensée te protège et aide ton âme à grandir dans la Lumière et elle est également une puissance hautement réelle aux effets qui portent très loin. N'essaye jamais de détruire en pensées tes adversaires ou les mauvaises gens, car les pensées remplies de haine reviennent à leur auteur, comme un boomerang. C'est seulement avec des pensées de serviabilité, d'amour du prochain et de paix que nous pourrons améliorer notre propre situation aussi désespérée que celle de toute l'humanité. C'est grâce à ces belles pensées puissantes et précieuses que l'on peut soutenir le mieux l'humanité et la paix universelle. Alors, aidons par la force de nos belles pensées et envoyons plusieurs fois par jour l'invocation suivante dans l'espace :

« Aum – Tat – Sat – Aum »

*Source de la Lumière dans l'Univers,
Répands la Lumière dans la pensée des hommes,
Que la Lumière se fasse sur la Terre !*

*Source de l'Amour dans l'Univers,
Fais couler l'Amour dans le Cœur des hommes,
Que l'Amour s'épanouisse sur la Terre !*

*Source de la Sagesse dans l'Univers,
Déverse le Savoir et la Sagesse,
Que la Connaissance règne sur la Terre !*

*Source de la Paix dans l'Univers,
Affermis la Paix et la Justice,
Que le Bonheur et la Joie s'établissent sur la Terre !*

*Source de la Puissance dans l'Univers,
Scelle la porte du Mal,
Que le plan du Bien s'accomplisse !*

« Aum – Tat – Sat – Aum »



LEOBRAND – Leopold Brandstätter, philosophe autrichien et scientifique expert en sciences humaines et naturelles. * né le 20. février 1915 à Wallern, † 26. février 1968 à Linz.

Dans les années 50, il traduisit du russe avec un groupe germano-balte l'enseignement de la sagesse de l'éthique vivante et prépara ainsi le chemin de cette philosophie dans le monde germanique.

Leobrand fonda une école (non publique) **d'éthique vivante**, rédigea **36 leçons sur l'éthique vivante** comme premier instrument d'étude, confessionnellement neutre, pour les rudiments de l'éthique et ce, des dizaines d'années avant l'introduction du cours d'éthique dans les écoles publiques. Il donna d'innombrables conférences et dirigea de nombreux séminaires. Il existe encore des enregistrements sonores des conférences de Leobrand. Ces documents sonores historiques donnent la possibilité à l'auditeur de mieux suivre et de mieux comprendre les analyses philosophiques de ce grand penseur et ouvrent à l'auditeur de nouvelles perspectives sur la dimension spirituelle de la vie. La précision philosophique et la clarté de la formulation, sont la marque spécifique de Leobrand.

Il faut relever tout particulièrement la nouvelle définition universelle de Dieu. Une nouvelle terminologie a été conçue pour cette notion de Dieu, novatrice et complètement autonome : « **UNIVERALO** ». L'explication de Dieu que donne Leobrand repose sur le fondement hiérarchique et sur les observations de la nature et fusionne avec toute existence. Elle intègre beaucoup de conceptions philosophiques et historiques et également les connaissances modernes concernant les champs de force spirituels et relativement immortels. C'est ainsi que Leobrand a formulé la première et jusque là unique définition scientifique de Dieu et grava une nouvelle image du monde. De cette manière, il retire toutes ses assises à l'athéisme. La nouvelle notion de Dieu est dynamique comme la nature elle-même dans son ensemble et indique également la direction à prendre pour la recherche dans le domaine des sciences humaines.

Les autres points culminants de son œuvre furent ses travaux pour une Europe réunie et pour l'union futuriste mondiale et pan-nationale. Un grand nombre des idées de Leobrand, qui à l'époque semblaient encore tenir du fantastique, sont de nos jours déjà des réalités qui vont de soi.

Titres de ses œuvres :

1955–1961 : **36 leçons « Lettres sur l'Éthique vivante, introduction à l'Agni Yoga »**

1957 : **L'énergie psychique** (sciences humaines et psychologie)

1958 : **La guérison par l'énergie psychique** (sciences humaines et santé)

1966 : **La joie** (philosophie)

1967 : **L'issue** (politique)

1968 : **Nouvelle Europe et ABC du monde** (politique)

1968 : **La nouvelle image universelle du monde** (vision du monde)

1968 : **Spiralique** (l'architecture de l'avenir)

1953–1968 : **manuscrits, tirages à part, articles dans les journaux.**

1976 : **Le Dieu ressuscité** (sciences humaines, compilation des articles cités plus haut)

1962–1967 : **conférences et séminaires** sur ses différentes œuvres. (Enregistrements sonores CA)

Autres activités :

1949 : fondation d'une **ligue pour la paix**.

1953 : fondation de l'école (non publique) „**Ecole de l'éthique vivante**“. Avec la publication du journal du même nom.

1960 : publication de la revue scientifique „**Spirale et protection verte**“ (Défense de la nature et biotechnique)

1961 : publication du journal „**Spirale de l'empire**“

1962 : fondation de „**La spirale du monde**“, **société éthique pour le progrès et le renouvellement du monde**, avec le périodique du même nom.

© 1959, 1964, 1967 LEOBRAND la première édition parut comme base d'étude pour „l'école de l'éthique vivante“, aux éditions de l'éthique vivante, Linz, Autriche. © 2019 « La spirale du monde », société éthique pour le progrès et le renouvellement du monde, Linz Autriche. weltspirale@aon.at, www.Welt-Spirale.com Traduction : Clément Pham, Correction Theres et Didier Anchise. Dernière correction : Le 01.01.2019. L'utilisation pour étude, la mise en place de lien, les citations avec données sur la source, la distribution d'imprimés et la copie sont autorisées.

Joie – Paix – Liberté

Sers la paix et le bien-être du monde !

Les titres des « Lettres sur l'Éthique vivante, introduction à l'Agni Yoga » de LEOBRAND :

Les rudiments de l'éthique

1. La vérité sur le Yoga
2. Les problèmes du renouvellement spirituel
3. Le sens de la vie
4. Le karma et l'organisation du destin
5. La force et l'importance de la pensée
6. L'auto-assistance par la bonne pensée
7. La réincarnation, oui ou non ?
8. Le sens de la souffrance
9. L'absolution des péchés ou la responsabilité personnelle ?
10. Le dharma et le but de la vie
11. La mort et la réincarnation
12. La prière et le sacrifice
13. Le rapport des sexes
14. Les problèmes de couple
15. L'Éthique vivante et l'éducation
16. L'Éthique vivante et la vie quotidienne
17. L'Éthique vivante et l'alimentation
18. L'Éthique vivante et l'art

L'enseignement spirituel

19. L'Éthique vivante, la Doctrine de la vie
20. Les chakras ou les centres de la conscience supérieure
21. La signification spirituelle du cœur
22. L'élargissement de la conscience
23. La constitution subtile de l'homme
24. La monade ou le germe spirituel
25. L'architecture de l'univers et des cosmos
26. Le monde des particules subtiles
27. Le monde du Feu
- ▶ 28. La Confrérie
29. La définition universelle de Dieu
30. La Mère du monde
31. L'occultisme : oui ou non ?
32. Les écarts et les dangers de l'occultisme
33. Le bien et le mal
34. Le monde de l'avenir
35. L'infini
36. Le sentier du Maître

« ...Je vous demande de révéler Notre existence. ... » (L'Agni Yoga, § 183.) Les anciens Frères aînés qui ont pris en mains l'évolution des plus jeunes avec une grande responsabilité et qui travaillent ainsi consciemment selon les plans de la Création, se sont rassemblés dans une corporation que l'on appelle la „Confrérie“ et de laquelle il sera question dans cette leçon. Cette Confrérie n'a rien à voir avec la fraternité du sang, mais représente la plus haute forme de la communauté spirituelle qui va beaucoup plus loin que la notion d'amitié. La Confrérie spirituelle n'a pas besoin d'organisation ni d'institution. Elle ne possède ni règlement écrit telle une quelconque association ni tout autre livre de lois, mais repose uniquement sur la coopération volontaire et l'autodiscipline. L'admission dans la Confrérie exige une période préparatoire qui s'étire sur un grand nombre d'incarnations. Le chemin vers la Confrérie ne peut se trouver que si l'on met en pratique ses préceptes.

„Welt-Spirale“

« La spirale du monde » société éthique pour le progrès et le renouvellement du monde

www.welt-spirale.com